

En appellera-t-on directement à la reine ?

(Voir article en page 3)

LE DEVOIR

TEMPERATURE

Avageur avec averse ou brume,
s'éclaircissant dans l'après-midi.
Minimum 27
Maximum 40

Gracieuseté de
Shearer Lumber Mtl.

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

VOL. XLVI — 259

MONTREAL, LUNDI, 14 NOVEMBRE 1955

5 sous le numéro

Hécatombe évitée de justesse à Nicolet

Récit des événements.

par Yves LAPIERRE

Samedi, à l'heure du dîner, la vie allait comme toujours dans la paisible ville de Nicolet, sur les bords de la rivière du même nom, lorsque à midi moins le quart... ou à peu près, selon les témoignages recueillis sur place, la terre se mit à trembler, tout près de la cathédrale, sur le bord de la rivière; ce n'était que le commencement d'un glissement de terrain qui devait engloutir plusieurs bâtisses.

Le premier de ces immeubles à disparaître fut l'école des garçons et la résidence des Frères des Ecoles Chrétiennes qui y était adjacente; l'immeuble s'enfonça littéralement dans le sol mouvant et disparut complètement; seule sa toiture glissa jusqu'à la rivière.

Deux personnes se trouvaient dans l'école à ce moment: la cuisinière des frères, Mme Alphonse Boisvert, âgée de 59 ans, et un religieux âgé, le frère Herménégilde; le cadavre de ce dernier n'a pas encore été retrouvé.

Mais ce n'était pas tout: de la fenêtre de son bureau, Mgr Martin, évêque de Nicolet, avait vu s'effondrer la maison des frères. Il dit à un prêtre qui était avec lui, qu'il serait préférable de quitter l'immeuble... et en effet, l'évêché s'écroula sur les talons de Mgr Martin et de quelque 17 prêtres alertés par leur pasteur et courant se mettre à l'abri. Tous ont perdu leurs effets personnels dans cette tragédie. Les trois quarts de l'évêché y ont passé, mais la cathédrale reste debout.

Un garage qu'un propriétaire, M. Georges Biron, avait terminé deux mois auparavant, et qui lui avait coûté \$25,000, fut englouti par la terre, ainsi que la maison du Dr Roy, «la plus belle maison de la ville», disaient les habitants de Nicolet, et qui valait bien \$50,000. Le Dr Roy est chirurgien en chef de l'hôpital de l'endroit.

A part la maison du Dr Roy, qui fut engloutie, une autre maison, occupée par le dentiste Richard Poirier, glissa; elle aussi dans la terre mouvante mais demeura en surface, probablement soutenue par la maison du Dr Roy, sur laquelle elle serait venue se poser.

Le Dr Poirier, pendant que sa maison glissait doucement vers la rivière, conduisait une cliente à la porte de sortie. Il ouvre la porte, dit bonjour à la dame, sans s'apercevoir qu'il n'y a plus de trottoir devant sa porte. La dame s'apprête à descendre l'escalier du porron... et tombe dans le vide. Le Dr Poirier la rattrape mais tombe avec elle. Avec peine, il parvient à ramener sa cliente sur la galerie, où il se hisse lui-même ensuite, non sans quelques blessures. Et pendant 20 minutes, 17 personnes, qui se trouvaient dans la maison au moment de son glissement vers la rivière, ont attendu du secours.

A tout moment, la maison pouvait s'enfoncer dans la terre et engloutir des centaines de personnes. Heureusement, la maison du Dr Poirier, dont les fondations sont en ciment armé, a tenu le coup. Elle est restée inclinée, à plusieurs pieds de son emplacement original.

L'hospice évacué

Devant l'imminence du danger, Mgr Martin ordonna aux Soeurs Grises d'évacuer leur hospice, assis de près de 200 vieillards dont 120 religieuses ont la charge. Tous les vieillards furent transportés au séminaire, avec l'aide des séminaristes, qui durent transporter des impotents dans leurs bras jusqu'au troisième étage de l'immeuble, une panne d'électricité ayant immobilisé l'ascenseur, au début de ce sauvetage dramatique.

Deux heures après la catastrophe, soit à deux heures moins un quart, l'hospice, construit en 1803 et qui fut le premier séminaire, était complètement évacué. Tous les vieillards ont été acheminés, hier, vers divers hôpitaux, dont celui de Drummondville.

Evadés de prison repris aussitôt

Deux prisonniers du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul n'ont pu jouir bien longtemps de leur liberté, après s'être évadés entre 6 heures et 6 heures 30, hier soir. Paul-Emile Tremblay et Gabriel Sinclair ont en effet été repris une heure à peine après leur évasion, par un détachement spécial de la circulation du Pont Pie IX. Tous les postes de la police avaient été avisés de cette évasion.

Nous avons dit que la cathédrale de Nicolet reste debout, mais elle n'en est pas moins condamnée. Il semble bien que sa structure est injectée pas une faille, pas un affaissement. Ses deux clochers sont légèrement inclinés vers la rivière... mais, nous a dit Mgr Martin, «ils sont dans cette position depuis quinze ans». Ces dernières années, on les a pourvus de piliers de ciment; c'est peut-être la raison pour laquelle les clochers de la cathédrale entière ne se sont pas écroulés.

De toute façon, on semble persuadé, à Nicolet, que la cathédrale devra être déplacée. C'est dire que l'actuel temple est devenu inutilisable; à l'heure actuelle, personne n'a le droit d'y entrer.

Les secours

Dès que l'annonce du sinistre se fut répandue, les secours se sont organisés. On a d'abord fait l'appel des noms des personnes qui se trouvaient dans les maisons détruites et englouties... ou qu'on croyait y être. Tous les appels ont répondu présent... sauf trois personnes: la cuisinière des frères des Ecoles Chrétiennes, le vieux frère Herménégilde, qui tous deux se trouvaient dans l'école au moment de sa «disparition» dans la terre, et le fils du Dr Jean Lessard, un enfant de bas âge.

Ce sont les trois seules personnes qui ont péri dans cette tragédie. Sans tarder, les policiers provinciaux affluèrent vers Nicolet. Il en vint de Montréal, Trois-Rivières, Drummondville et Shawinigan Falls, sans compter ceux de Nicolet, qui furent sur la brèche les premiers, avec l'unique policier de Nicolet, débordé dès la première minute de la catastrophe, comme bien l'on pense.

Avec les policiers provinciaux, les ambulanciers St-Jean et les membres de la Croix-Rouge sont venus en grand nombre s'occuper des malades de l'hospice et de tous ceux qui pouvaient avoir besoin de leurs services. Pendant ce s'effectuait ce travail de sauvetage et de secours, l'unité mobile d'urgence Molson, stationnée en face du séminaire, ouvrait sa cantine et offrait ses nombreux services à tous ceux qui collaboraient avec les habitants de Nicolet pour venir en aide aux sinistrés. Le poste de radio à ondes courtes de l'unité mobile fut d'un grand secours: les services téléphoniques étant presque tous désorganisés, cet émetteur entra en communication avec tous les organismes susceptibles d'apporter une aide quelconque, en pareille circonstance.

Hécatombe évitée de justesse

Le curé de la cathédrale de Nicolet, M. l'abbé Alphonse Allard, nous a signalé, au cours d'une entrevue, que trois cents enfants environ étaient attendus dans la salle de l'école des garçons, samedi après-midi, pour une séance récréative comprenant la projection de films, des jeux et des chansons. Or l'écroulement de l'école des frères des Ecoles Chrétiennes est survenu quelques minutes avant midi, soit deux heures avant l'heure fixée pour la réunion des enfants.

Si la catastrophe était survenue deux ou trois heures plus tard, on aurait probablement eu à déplorer la mort de 200 à 300 enfants de Nicolet, presque toute la gent écolière de cette ville... Ça fait froid dans le dos rien qu'à y penser!

Désastre prévu vers 1920 ?

Un citoyen de Nicolet, qui possédait jadis l'une des maisons qui ont été englouties hier, aurait remarqué, vers 1920, une faille dans le sol, longue de mille pieds et profonde de deux ou trois pouces. Des ingénieurs du gouvernement fédéral auraient été appelés à faire une expertise, en ce temps-là, sur la formation de cette faille. Dans leurs conclusions, ils auraient recommandé qu'un mur de soutènement soit construit à l'endroit même où s'est produit, samedi, l'effondrement de terrain, sur le bord de la rivière. Il semble qu'à l'époque, on n'ait pas pris au sérieux cet avertissement qu'un glissement de terrain pouvait éventuellement se produire... et on n'a rien construit.

Le mur de soutènement, croit-on, aurait empêché l'eau de s'infiltrer dans le sous-sol de la ville, composé surtout de glaise. Cette infiltration aurait creusé une espèce de grotte sous les terrains voisins de la rivière, cause probable de l'effondrement de samedi.



Les trois quarts de l'évêché se sont effondrés. Aujourd'hui cet amoncellement de pierres et de briques a disparu dans la glaise.



Les maisons sont évacuées. Les policiers veillent à ce que personne ne passe. Dans le gouffre les maisons sinistrées s'enfoncent lentement. Seul le toit de l'une d'elle émerge encore



Cette arche de Noé glissait sur la glaise avec 17 personnes à son bord alors que tout autour les ruines s'engloutissaient à jamais

Rencontres à Nicolet

par Michel PIERRE

Le drame a surpris la population; il n'y eut pas la moindre panique. Deux heures après la catastrophe, chacun était à son poste et tout danger immédiat était évité. Une nuit effaçait la fatigue. Dès le lendemain, les hautes personnalités de la ville voyaient leurs responsabilités en face.

Mgr Albertus Martin

L'évêque de Nicolet se trouva pour disparaître complètement dans la glaise.

Le premier geste a été de s'enquérir des disparitions de personnes. Demuni de tout, Monseigneur dut acheter un manteau et un chapeau. Rien n'est sauvé de ses effets personnels, rien n'est sauvé des richesses de l'évêché.

Ces richesses, il sera parfois possible de les reconstruire puis qu'il s'agit, par exemple, des registres de l'état civil, dont un double est au palais de justice. Mais il serait vain d'espérer de reconstruire les archives qui étaient justement la première richesse de ce vieux diocèse.

Personne ne manque à l'appel: les rouges de l'évêché ne souffriront pas; et Monseigneur Albertus Martin pourra continuer son œuvre avec le même soin qu'il le faisait auparavant. Pour les prochains mois, le grand séminaire abritera les activités de Monseigneur.

Mais il sera nécessaire dans un avenir rapproché de bâtir un nouvel évêché et il est certain que ce sera un effort matériel considérable. Et si la chapelle du grand séminaire est assez vaste pour servir d'église pour les prochains mois, il faudra également édifier une nouvelle cathédrale.

L'actuelle cathédrale ne menace pas de s'écrouler et Monseigneur n'y a constaté aucune fissure dangereuse. Néanmoins on la considère comme définitivement désaffectée: le transport des objets saints et de valeur ont déjà été évacués.

Certes, c'est une terrible épreuve pour Mgr Martin quelques mois après qu'il se fut dépensé pour les sinistrés de l'incendie. C'est une perte matérielle considérable. Mais elle ne nuira aucunement à l'exercice du ministère du clergé et à l'administration du diocèse dans la mesure où les difficultés de tous ordres seront surmontées. Mgr n'a pas besoin de dire que son clergé saura les surmonter puisque la façon dont tous ont surmonté le désastre, en fait foi.

Les religieuses

Une des cent-vingt Soeurs Grises qui ont évacué l'hospice avec plus de deux cents vieillards se reposait à sa manière: debout, entre deux portes, prête à répondre à un appel.

A midi moins le quart, le premier glissement se produisit. A 2 heures moins le quart, tout le monde était évacué. La religieuse se ignorait tout de l'avenir; elle obéit aux ordres. Pour l'instant, il s'agissait d'expédier à Drummondville et ailleurs tous les vieillards. Après? La soeur croit qu'elle sera envoyée avec ses compagnes à Montréal, à l'Hôpital Maisonneuve, à la Crèche d'Youville, n'importe où on jugera bon d'employer ses services.

Nicolet ne pourra se dispenser longtemps d'un hospice et les soeurs grises reviendront. Le vieux bâtiment sera-t-il définitivement condamné et faudra-t-il en construire un nouveau? Les ingénieurs estimeront-ils que même les crues du printemps prochain ne sauraient menacer l'hospice évacué? Faudra-t-il le réoccuper? Faudra-t-il le solidifier? Le consolider? Nul n'en sait rien pour le moment et les religieuses ne se posent pas de questions. Une tâche trop lourde requiert toute leur attention depuis samedi midi.

Le conseil de ville

Après l'incendie de mars dernier, le conseil municipal, sous la direction du maire Ubald Caron, avait profité de la catastrophe pour en tirer un bien: un agrandissement, un aménagement de cette partie de la ville. De grands frais en avaient suivi. Projets et argent sont définitivement perdus. Il faut attendre les rapports des ingénieurs pour savoir comment sera l'avenir lointain.

Quant au proche avenir, il ne semble pas brillant au pro maire Roland Morel et au conseiller An-

tonin Fortier. La ville est endettée depuis l'incendie. Maintenant c'est une perte d'au delà de quinze millions de dollars.

Certes la municipalité compte recevoir l'aide la plus immédiate du gouvernement provincial comme cela s'est produit lors de l'incendie. De plus la municipalité s'adressera à Ottawa. Mais cette aide, aussi nécessaire et importante qu'elle soit, ne régleras l'avenir de la ville.

Or Nicolet non seulement était en plein développement mais encore avait de grands projets d'avenir. Des industries prospères, certaines fort anciennes, y sont installées. Rien ne s'oppose à la création de nouvelles. On remarque paradoxalement que les taux d'assurances contre l'incendie étaient les plus bas de la province. Une petite ville calme, bien protégée, progressive.

Le grand projet, c'était de redonner de l'activité au confluent de la rivière Nicolet et du fleuve où un port pourrait, sans travaux considérables, faire surgir de nombreuses industries. Si les moyens financiers de la ville étaient limités, le conseil faisait tout en son pouvoir pour attirer des manufacturiers canadiens, américains et européens. L'incendie a porté un dur coup à ces ambitions. Le drame de samedi les rend utopiques.

Maintenant le conseil de la ville a à faire face à une situation dramatique financière. Les problèmes immédiats seront réglés par le conseil, par les ingénieurs experts, par les divers gouvernements.

Dans un avenir aussi rapproché que possible, il faudra rouvrir la circulation vers Sorel, tracer les limites viables de la ville, reconstruire, faire des rues. Entre autres choses, le pro maire signale la proximité du terrain d'essai de la Défense nationale où les coups de canon fréquents ébranlent les maisons mêmes de Nicolet et ont pu contribuer à l'affaissement du terrain.

Mais une fois toutes ces difficultés passées, le conseil de ville est assuré que Nicolet poursuivra ses plans pour devenir une cité progressive dont la richesse future fera oublier les drames de 1955.

Un ambulancier Saint-Jean

Parmi les nombreux services qui se sont mis à la disposition de la population de Nicolet, il faut compter l'ambulance Saint-Jean. Un ambulancier du Cap-de-la-Madeleine, M. Patrik Fafard de la division 219, était parmi ses 150 camarades venus de Montréal, du Cap, de Trois-Rivières, de Drummondville. Les ambulanciers sont arrivés peu après le drame. Comme à leur habitude, ils ont donné tous les services requis mais plus particulièrement ils ont aidé au transport des malades.

Le curé A. ALLARD

Pour M. Alphonse Allard, curé de la cathédrale c'est une grande souffrance de voir son église désaffectée. Certes depuis vingt-cinq ans l'inclinaison des tours donnait de fortes inquiétudes. Mais cela ne présageait rien du drame. Aujourd'hui la cathédrale ne donne aucun signe d'effondrement. Néanmoins la sécurité exige sa désaffectation.

Le curé Allard a suivi son évêque depuis la première minute pour porter secours et user de son autorité. Il a contribué aux évacuations en bon ordre. Il lui a même fallu s'opposer à ce qu'un chauffeur de camion un peu affolé risque d'aggraver les glissements de terrain en faisant circuler son lourd véhicule.

Bien entendu le curé Allard reste à son poste et souhaite que Nicolet ait aussi rapidement que possible la cathédrale que sa situation exige. Mais ce sont les œuvres personnelles qui prient et, avant la reprise d'une existence normale et la construction des bâtiments nécessaires, le curé Allard continuera à exercer son ministère.

La population

La population est surprenante de calme. Certes les pertes de vie limitées ont pu redonner bon moral après l'affolement du début si vite maîtrisé. Des files entières de curieux et d'amis convergent vers Nicolet. On constate le fait accompli; on présage des méfaits du printemps. Mais la confiance règne et tous attendent les rapports définitifs des ingénieurs compétents.

Les lois sur l'habitation contribuent à rétablir le sens de la propriété

Dans un troisième cours donné ces jours derniers au Monument National sur le problème de l'habitation, M. Rodolphe Laplante, Régisseur et Secrétaire général de l'Office du Crédit agricole, s'est appliqué à démontrer comment les lois gouvernementales sur l'habitation ont non seulement rendu service à des individus mais contribué à redonner en général à notre peuple le vrai sens de la propriété. Ces lois ne règlent pas tout le problème, de déclarer M. Laplante, mais il faut admettre qu'elles sont un précieux stimulant. Voici en bref les idées énoncées par le conférencier et titulaire de ces cours donnés à l'Institut Duvivier sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Après avoir traité du sens de la propriété, de quelques moyens d'accéder à la propriété, il a expliqué deux lois du ressort du Gouvernement de la province de Québec.

Il a établi tout d'abord que la Loi pour améliorer les conditions de l'habitation, édictée par le Gouvernement de la province de Québec en 1948, n'autorisait pas le Gouvernement de la province à l'organisme chargé de l'application de la Loi, à prêter.

Le professeur a expliqué que cette Loi autorisait toutes les Caisses populaires et un certain nombre de compagnies d'assurance et de fiducie à consentir des prêts selon des normes définies. Les prêts ne sont accordés que si la maison seule ne coûte pas plus de \$12,500.00 y compris le terrain et \$17,000.00 pour deux logements, y compris le terrain.

Le Gouvernement de la province rembourse la différence d'intérêt jusqu'à concurrence de trois pour cent sur un montant de \$7,000.00 pour une maison seule et de \$12,000.00 pour une maison à deux logements. La moyenne des engagements assumés par la province à date sur les 27,981 personnes qui ont bénéficié de la Loi, s'établit à environ deux mille dollars. Sur ces 27,981 bénéficiaires, 3,962 ont construit ou acquis des maisons à deux logements.

La Loi est surtout pour le bénéfice des résidents des cités et villes et même pour les résidents des villages. Les bénéficiaires de la Loi ne sont pas généralement accordés à ceux qui se construisent des maisons en dehors des territoires organisés, c'est-à-dire, pourvus d'aqueduc, d'égoût, d'école ou autres services essentiels.

Monsieur Laplante a exposé que cette Loi avait comme caractéristique fondamentale d'aider la famille, d'assurer la permanence de la possession de la maison en diminuant la charge fixe quant à l'intérêt.

Chaque logement doit avoir au moins cinq pièces dont trois chambres à coucher fermées. Le prolongement du rez-de-chaussée ou sous-sol ne constitue pas des pièces d'habitation essentielles. Ce sont là des pièces complémentaires mais ce ne sont pas des

pièces qui peuvent constituer le logement proprement dit. Le but de la Loi pour améliorer les conditions de l'habitation est de loger le bénéficiaire non pas dans une maison de luxe, mais où il y a de l'air, de la lumière et de l'espace pour l'épanouissement normal d'une famille.

Le conférencier a expliqué que cette Loi se conjugait avec cette autre Loi accordant aux municipalités des pouvoirs spéciaux. Certaines municipalités se sont prévalues de cette Loi, entre autres, Montréal, Québec, etc.

La ville de Montréal a édicté des règlements accordant commu-

nication partielle de taxes pour une certaine période. Ces deux lois conjuguées et dument harmonisées, ajoute le professeur, rendent l'accès à la propriété familiale ou semi-familiale possible à un nombre sans cesse croissant d'individus. Ces deux lois ne règlent pas tout le problème de l'habitation, mais elles sont un grand stimulant.

Elles ont contribué à rétablir le sens de la propriété, stimulé les efforts individuels et été d'un grand appoint aux coopérateurs.

Monsieur Laplante ajoute qu'en vertu de la Loi pour améliorer

les conditions de l'habitation, des prêts ont été consentis à date pour \$192,112,154.21 dont \$31,549,869.20 par l'intermédiaire des Caisses.

Le nombre de prêts ainsi que la valeur des prêts consentis par les Caisses populaires ont tendance à s'accroître.

Il ressort que l'application de cette Loi depuis 1948 a incité les entrepreneurs ou les acquéreurs de maisons à construire ou à faire construire sur des lots ayant soixante-quinze pieds par soixante-quinze pieds.

L'assistance au cours augmente de semaine en semaine.

Un Centre de réhabilitation pour alcooliques dans la métropole

Il sera d'administration essentiellement catholique. Un comité temporaire a été formé en fin de semaine — Le R. P. P.-E. Vadeboncoeur est nommé aumônier diocésain

Les bases d'un Centre de réhabilitation physique pour rescapés des victimes de l'alcoolisme ont été jetées à Montréal, en fin de semaine, par un groupe de médecins, de Lacordaire et d'autres citoyens. Ce Centre comble un désir qui a été exprimé à plusieurs occasions par Son Eminence le cardinal Paul-Emile Lévesque, archevêque de Montréal.

M. Lucien Desbiens, président diocésain des Lacordaire et Jeanne d'Arc de la métropole, a rendu visite à ce groupe, hier après-midi, lors d'un banquet servi en la salle de l'école St-Alphonse d'Yvesville, 527 rue Liege, entre Berri et Lajeunesse. C'est dans cette paroisse, il y a exactement une quinzaine d'années, qu'est né le premier cercle Lacordaire de Montréal.

Essentiellement catholique
«Ce Centre, a dit M. Desbiens, sera administré par un comité permanent essentiellement catholique et sera mis sur pied dans le plus bref délai possible.» En attendant, samedi dernier, au Cercle Universitaire, rue Sherbrooke, près St-Denis, un comité temporaire a été formé. En font partie, le président diocésain des Lacordaire, M. Lucien Desbiens; les docteurs J.-M. Roussel et Adrien Plouffe; ainsi que MM. Caradroit Langlois et Arthur Prevost, respectivement rédacteurs à la Patrie et au Petit Journal. Ces Messieurs doivent se réunir incessamment pour le choix d'un comité permanent. Montréal suit ici une initiative que Québec a déjà inaugurée.

Nouvel aumônier
Au cours du banquet, le cardinal a annoncé la nomination du nouvel aumônier diocésain Lacordaire, le R. P. P.-E. Vadeboncoeur, c.s.s.r., en remplacement de M. l'abbé P.-E. Joly, nommé depuis quelques mois vicaire dans la paroisse de la Nativité.

Les fêtes avaient commencé le matin, par une messe pontificale célébrée en l'église St-Alphonse par Son Eminence. Il avait comme prêtre assistant, le chanoine Marcel Beaudry, ancien aumônier fondateur du collège de l'Assomption; comme diacres d'honneur, le R. P. J.-M. Rivard, c.s.s.r., de St-Alphonse, et M. l'abbé Foi-

sy, du Sacré-Coeur; comme diacres d'office: M. l'abbé Raoul Gagnon, de Notre-Dame de Montréal, et M. l'abbé Paul Raymond. Le sermon a été donné par le R. P. David Levack, c.s.s.r., premier aumônier du cercle St-Alphonse et premier aumônier diocésain de Montréal.

Hier soir, en l'église St-Alphonse, il y a eu cérémonie mariale avec prédication par le R. P. G.-M. Rivard, c.s.s.r., aumônier du Cercle St-Alphonse, et consécration des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc du diocèse à N.-D. du Perpétuel Secours par le président diocésain, M. Lucien Desbiens. La journée s'est terminée par une grande soirée populaire dans l'auditorium St-Alphonse, 8550 rue St-Gérard. Plusieurs décorations de quinze ans ont été remises. Les troubadours de la chanson y ont assuré les frais artistiques.

de se multiplier.

Une conférence ouvrière sur le bilinguisme et la discrimination

Une centaine de délégués des différents syndicats du CMTC et du CCT ont répondu à l'appel du Centre de Travail contre l'Intolérance Raciale, en assistant à deux journées d'étude sur le bilinguisme canadien et la discrimination raciale.

Cette conférence se tenait à l'Université de Montréal sous le gîte du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal (CMTM).

Les séances du samedi étaient sous la présidence d'honneur des Présidents de ces conseils, M. Louis Laberge, conseiller municipal, et Mlle Huguette Plamondon, et celles du dimanche sous la présidence d'honneur de MM. Roger Provost et Romuald Lamoureux, présidents des fédérations ouvrières provinciales, FTQ (CMTQ) et FIUQ (CCT). On sait que M. Provost est aussi conseiller municipal et que M. Lamoureux est président du Comité des Droits de l'Homme du Congrès Canadien du Travail.

Plusieurs experts de l'extérieur avaient été invités à participer à ces rencontres: M. François-Albert Angers, de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, M. Guy Beaugrand-Champagne, de l'Extension de l'Enseignement de

l'Université de Montréal, le R. P. Bernard Mailhot et Mme Monique Lortie-Lussier, du Centre de Recherches en Relations Humaines, Mlle Françoise Marchand, du Ministère de la Citoyenneté, M. Roger Marier, du McGill School of Social Work, M. Michael Rubenstein, du Comité ouvrier juif, et M. Jean-Paul Vinay, Directeur de la section de linguistique à la Faculté des Lettres.

A en juger par les discussions, le problème du bilinguisme canadien est très complexe. Il s'agit d'une part, aux questions de droits des minorités, et d'autre part, à l'identité. Comme l'a dit Mlle Huguette Plamondon, l'ouverture de la conférence: «Je suis personnellement d'accord pour traiter toutes les minorités avec justice et équité, mais quand je parle de bilinguisme canadien, je ne parle plus des minorités mais bien de certains droits constitutionnels découlant du pacte confédératif.»

Or, le bilinguisme canadien existe-t-il? A cette question, plusieurs ont répondu qu'il existe imparfaitement, d'autres ont exprimé l'avis qu'un bilinguisme intégral ou tous parleraient également les deux langues est irréalisable. M. François-Albert Angers a exprimé l'avis que pour amener plus d'union entre les Canadiens, il est souhaitable que chacun parle sa langue et comprenne l'autre. Par contre, tous les fonctionnaires en contact avec des citoyens des deux langues devraient être bilingues. Un délégué a souligné que l'incident Henderson était précisément une brèche à ce principe. On se souvient que les deux conseils ouvriers avaient élevé de véhémentes protestations à ce sujet l'année dernière.

Plusieurs ont suggéré qu'on enseigne plus d'anglais dans les écoles françaises et plus de français dans les écoles anglaises. Le R. P. Mailhot a fait remarquer qu'il ne suffit pas d'enseigner l'autre langue pour améliorer les relations entre les deux groupes. L'esprit dans lequel on forme les jeunes joue un grand rôle. Il faudrait arrêter de décrire les Français et les Hurons comme les «bons» et les Anglais et les Iroquois comme les «méchants» dans les écoles du Québec et vice versa dans les écoles d'Ontario. Il a aussi déploré chez nous un sentiment minoritaire.



Les cours sur le mariage

La vie conjugale connaît ses nombreux échecs

R. P. Marcel MARCOTTE, s.j.

Les réussites parfaites de l'amour conjugal sont extrêmement rares; les échecs complets sont fréquents; la médiocrité de l'amour et du mariage est presque la règle. — A quoi tout cela doit-il être attribué?

Au dire des psychologues et des observateurs (Etienne de Greeff, Max Scheler), les êtres capables d'aimer au sens fort sont rares. Car l'amour véritable suppose un psychisme parfait qui se rencontre assez rarement chez les humains. Or parmi ceux qui ne sont pas capables d'aimer véritable ou qui en sont moins capables, beaucoup — la plupart même — entrent dans le mariage, qui est la vocation commune. — Comment s'expliquer que les échecs soient nombreux?

Quand le mariage met en présence deux êtres doués pour l'amour, il a toutes les chances d'être heureux.

Mais le cas le plus fréquent, et peut-être le plus tragique, est celui où l'un des conjoints est capable d'aimer véritable et de donner de soi, tandis que l'autre ne l'est pas ou l'est moins.

C'est ce troisième cas que nous voulons étudier.

Mariage idéal

Le mariage idéal suppose un équilibre entre l'amour qu'on donne et celui qu'on reçoit. Mais cet équilibre n'est pas souvent réalisé. En règle générale, il y a à distinguer celui qui est surtout l'aimé et celui qui est surtout l'aimant. Dans le mariage les deux conjoints sont régulièrement convaincus qu'ils aiment et même, le plus souvent, qu'ils sont aimés. Mais ce n'est pas toujours vrai.

Saint Thomas d'Aquin, à la suite d'Aristote, distingue deux types d'amour: l'amour de concupiscence, qui cherche le bien de l'aimant aux dépens de l'aimé, et l'amour de bienveillance ou d'amitié, qui cherche le bien de l'aimé aux dépens du bien propre de l'aimant. Seul le second est un amour authentique. — Le psychologue Etienne de Greeff a parlé dans le même sens de deux stades de l'amour. Le premier stade est celui de l'amour digestif, tel qu'on le trouve à l'état dans le nouveau-né qui valorise le sein de sa nourrice pour le profit qu'il en retire. Le second stade est celui de l'amour oblatif, l'amour qui s'offre et qui se donne, qui nourrit l'autre en se dévorant.

Beaucoup d'adultes, par fixation instinctive au monde de valeur infantile, par désir inconscient de refaire le paradis perdu de l'enfance heureuse, ne sont à peu près capables que de valorisations digestives. Ce sont les parasites de l'amour et du mariage, tout justes capables de se laisser aimer sans presque rien donner en retour.

L'origine des drames

On tient là la racine de la plupart des drames conjugaux. A l'abri de la valorisation extrême et de l'immunité presque complète qui lui sont accordées par celui

qui aime plus, celui qui aime moins peut abuser de toute manière, dissimuler, tromper, exploiter la bonté, la candeur, l'indulgence de l'autre. Mais passé certaines limites (distance critique), l'égoïsme de l'un met en péril la personnalité et la liberté de l'autre. A ce moment, l'instinct de défensive surgit et déclenche l'agression par la violence, à la longue fait un beau tapage. C'est ainsi que l'amour s'en va.

Cette vision de l'amour conjugal est un peu mélancolique et demande d'être complétée par des considérations plus sereines, plus consolantes, plus rassurantes, plus positives en leur temps. Mais on peut déjà insister sur la puissance rédemptrice de l'échec même de l'amour humain, grâce auquel l'homme est acheminé presque malgré lui vers l'amour divin: «Je suis la promesse qui ne peut être tenue, et ma grâce consiste en cela même». (Lala, dans «La Ville» de Paul Claudel)

Prochain cours, ce soir, à 8h.30: a) L'amour conjugal: Idéal et Réalité.

b) Victoires de l'amour conjugal. — L'amour chrétien et le sacrement.

Un phonographe pour 50c; des disques pour 5c

NEW-YORK (PA) — Un nouvel appareil coûtant 50c — un jouet, quoi — vient d'apparaître sur le marché du monde libre comme réponse au brouillage des ondes radioélectriques par les pays du Rideau de fer.

C'est un robuste phonographe à ressorts, M. David Sarnoff, président de Radio Corporation of America, dit que l'appareil peut être distribué par parachute et qu'il est si simple que n'importe qui peut l'assembler et le faire jouer.

Des disques, coûtant à peu près cinq cents chacun, peuvent aussi être distribués par voie des airs «comme des feuilles», ajoute M. Sarnoff.

Ce phonographe se construit à moins de 50 cents l'unité, à 20 cents même en grande quantité. M. Sarnoff en a donné une démonstration à l'Overseas Press Club.

C'est, dit-il, la réponse au problème d'un «message» qui ne peut être arrêté par le brouillage des ondes ou l'absence d'électricité.

Ce phonographe est surtout fait de matières plastiques incassables. Il ne pèse que 10 onces avec son contenant.

Un vicaire anglican accuse Eden d'avoir défié l'Eglise

LONDRES (PA) — Un vicaire anglican a décrit dimanche le premier ministre Eden «comme un homme qui a défié l'Eglise en se remarquant après avoir divorcé».

Il s'agit du très révérend G. A. Lewis Lloyd, vicaire de Chiswick et doyen d'Hammersmith. Poursuivant son sermon en la cathédrale St-Paul le pasteur s'en est pris aux prérogatives des premiers ministres britanniques qui ont le droit de désigner les évêques du culte anglican.

«L'Eglise anglicane, a-t-il affirmé, ne devrait pas être ainsi assujettie au contrôle et aux limitations de l'Etat».

On sait que le premier ministre britannique, sir Anthony Eden, a divorcé sa première femme en 1950, en invoquant la désertion, car celle-ci s'était établie aux Etats-Unis où elle vit encore. Il devait épouser deux années plus tard Clarissa Churchill, la nièce de sir Winston. Cette dernière n'avait alors que 35 ans et il se se souvient d'avoir épousé l'Eglise en contractant un mariage civil, devant témoins.

Violente sortie

«Le mariage de l'Eglise et de l'Etat vaut-il vraiment ce qu'il coûte à l'Eglise?» a demandé le doyen dans son sermon.

Le vicaire Lloyd s'est ensuite élevé contre les restrictions spirituelles qui découlent de cette union et il s'en est pris notamment «au sécularisme insidieux qui domine constamment les diverses tentatives non moins insidieuses pour imposer à l'Eglise les principes de morale peu élevés de l'Etat».

Abordant ensuite l'ingérence de l'Etat qui se réserve le droit en tout temps de désigner les leaders du culte, le vicaire a conclu que l'union actuelle de l'Eglise et de l'Etat ne vaut pas le prix qu'on fait payer à l'Eglise.

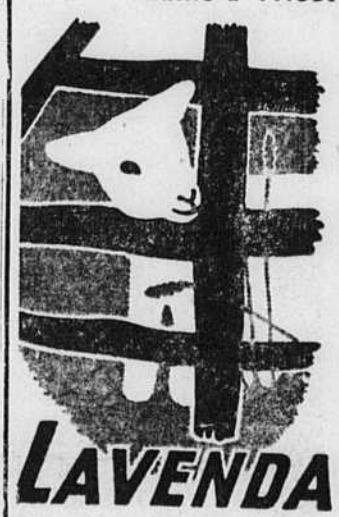
Le prédicateur a loué en dernier lieu le courage de la princesse Margaret, qui a su respecter, selon lui, les principes de l'Eglise dont elle est une communante loyale, afin de suivre la volonté de Dieu, tel que le lui enseigne l'Eglise.

M. Eden en cause

Le doyen Lloyd avait rappelé plus tôt que le présent système de la nomination des évêques du culte anglican par la souveraine, sur la recommandation du premier ministre, découle d'un principe fondamentalement erroné.

«Le premier ministre actuel est un homme intègre, avait-il ajouté, et il n'y a pas lieu de douter qu'il ne suive l'exemple de ses prédécesseurs dans le choix consciencieux des successeurs des apôtres» Il a toutefois souligné qu'il serait blâmatrice de demander aux fidèles d'invoquer les lumières du Saint-Esprit pour un homme qui ne cherche fort probablement pas et ne désire peut-être même pas cette clarté.

La Populaire Laine à Tricot



fabriquée en Angleterre depuis plus de 75 ans, est maintenant offerte dans les magasins suivants: A. Aubrey, 363, rue Prince-Arthur; Y. Cardinal, 1115, rue Notre-Dame; Lachine; Charmion, 6530, rue Darlington; Lingerie Delorme, 439, rue Des Arènes; Lingerie Dufresne, 1000, boulevard Ste-Croix; St-Laurent; Magasin de Laine, 6704, rue St-Hubert; Ramsey Woollens Ltd., Cent. d'Achats Champlain; Ramsey Woollens Ltd., Cent. d'Achats Norgate; Wool Shop, 3671, rue St-Hubert.

MAISON "TRANCHEMONTAGNE" DISTRIBUTEUR EN GROS 459 St-Sulpice BE. 4428

BRUNET

DE COTE-DES-NEIGES EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CREATION DES MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION

AVANT D'ACHETER CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUEBEC

J. BRUNET Liée

Fondée en 1877

Nous allons en EUROPE par KLM

et EPARGNONS plus de \$1,000

Sur un voyage d'Europe aller-retour en première classe, par KLM, une famille de quatre peut épargner \$1,020 (\$760 en classe Touriste) ! Le PLAN KLM de VOYAGE A TARIF FAMILIAL, effectif du 1er novembre au 31 mars, rend ces épargnes possibles. VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES, l'Edifice de l'Aviation Internationale, Montréal, Université 1-411.



Voyagez par train et épargnez

DÉPART MARDI ET MERCREDI

22 et 23 NOV.

Entre Montréal et	ALLER-RETOUR	VOUS ÉPARGNEZ
*QUÉBEC	\$6.25	\$3.90
TORONTO	12.90	8.15
OTTAWA	4.30	2.70
SHERBROOKE	4.10	2.55

RETOUR DANS LES 7 JOURS

* Ces tarifs ne sont pas en vigueur pour l'autorail "Dayliner" en service entre Montréal-Québec et les gares intermédiaires.
• Des billets à prix d'aubaine peuvent aussi être obtenus pour les voyages à destination des stations intermédiaires situées entre les villes mentionnées ci-dessus.
• Enfants de 5 ans et de moins de 12 ans, demi-place—moins de 5 ans, gratis.
• Jusqu'à 150 livres de bagages, transport gratuit.
• Profitez également des billets "voiture ordinaire" à prix d'aubaine, départ les 6 et 7 décembre.

PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

EATON



Solde du fabricant!

BLOUSES HABILÉES A BAS PRIX!

Pas de commandes téléphoniques, ni postales, s.v.p. Solde d'un stock complet de marchandises d'entrepôt à Eaton. Magnifiques blouses en nylon Dacron, crêpe rayonné, et coton dans le lot. Modèles classiques et habillés. Manches courtes, trois-quarts et longues. Blancs, pastel et dessins nouveaux. Tailles jeunes filles 14 à 20.

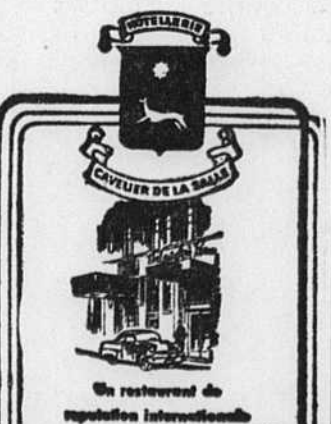
Spécial samedi

2.99

BLOUSES (RAYON 203), AU REZ-DE-CHAUSSEE, CHEZ EATON

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Lisez et faites lire "Le Devoir"



Spécialité du jour: Goulache hongroise et nouilles

Reservations: UN. 6-6492 Stationnement gratuit Air climatisé

Dinez et dansez au RESTAURANT Cavalier

Musique de William Lashmar et Gene Donati

Hotel de LaSalle

ELLE EST VRAIMENT DIFFÉRENTE



O'Keefe's EXTRA OLD STOCK ale

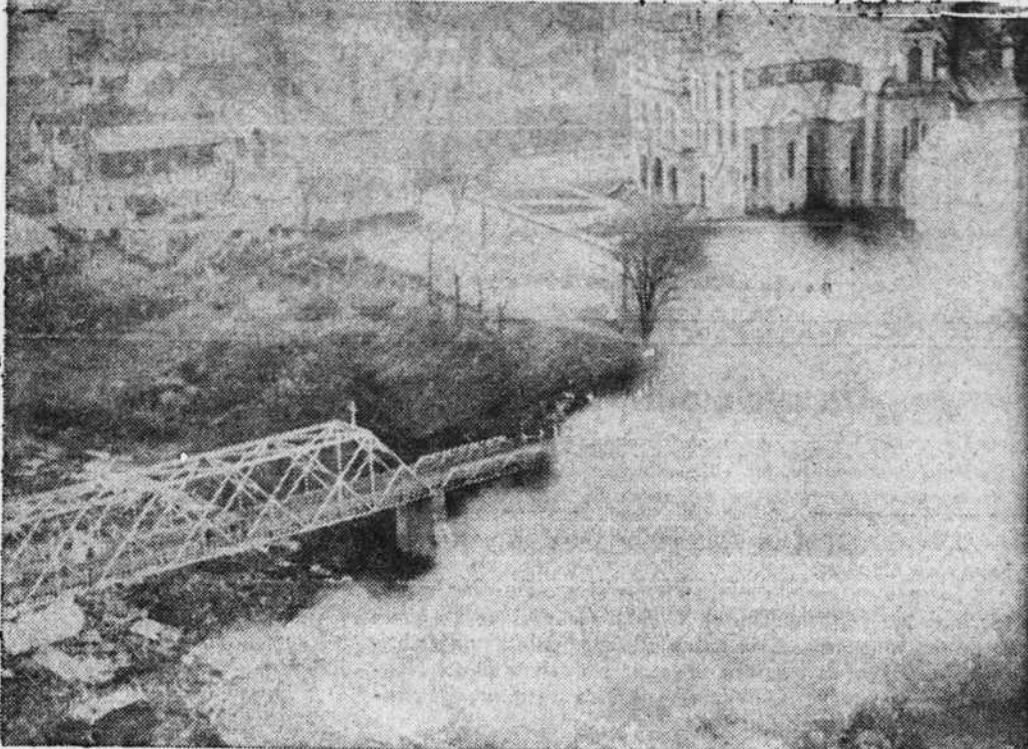
DU HOUBLON SANS GRAINES

EST DOUCE!

Brassée avec

Le président argentin remet sa démission

Le désastre de Nicolet



Les débris enflammés se consomment sur la rive.

Il n'aurait pas su transiger avec la classe ouvrière

BUENOS-AIRES (PA).—Le président intérimaire de la république d'Argentine, le major - général Eduardo Lonardi, a démissionné dimanche de ses fonctions. Un frère d'armes dans la rébellion qui devait mettre un terme à la dictature de Peron, le major-général Perdo Aramburu, lui a succédé. Le nouveau président du gouvernement provisoire était le chef de l'Etat-major de l'Armée, depuis la chute de Peron. Agé de 52 ans, il a la réputation d'être un homme modéré et l'on prédit que son arrivée au pouvoir amènera un important remaniement ministériel.

Aramburu a été assermenté à 5.40, dimanche après-midi. La radio nationale a aussitôt annoncé que "l'ex-président Lonardi avait confié à l'Armée le soin de donner un nouveau gouvernement au pays".

Le nouveau président a lui-même déclaré qu'un seul esprit avait animé la révolution et que c'était le "sentiment démocratique du peuple".

Il est donc naturel, a-t-il ajouté, que la tâche de restaurer les institutions démocratiques de la nation incombât à ceux qui ont démontré qu'ils en étaient le plus capables".

Tension suivie

L'ex-président Lonardi n'a démissionné qu'après sept semaines au cours desquelles il a eu beaucoup à faire. Agé de 59 ans, il avait été le principal instigateur de la révolte contre Peron et il s'était lui-même assigné la tâche herculéenne de redémocratiser la nation et ses institutions.

Monté au pouvoir le 23 septembre, il avait promis de rétablir la liberté de presse, de parole et de culte. L'économie de l'Argentine était cependant chancelante, les principales institutions, comme la justice, le syndicalisme et l'enseignement, étaient infestées de peronistes.

L'un de ses premiers gestes a été de faire la paix avec l'Eglise catholique en rétablissant des relations diplomatiques avec le Vatican. Il a également tenté de s'allier les dirigeants de la puissante Confédération générale du Travail, la pierre angulaire du régime peroniste, en leur promettant des élections dans un délai de trois mois.

Il avait aussi épuré la scène politique en faisant emprisonner les peronistes membres du Congrès et liquidé la Société d'importation et d'exportation de Peron en vue de rétablir le libre échange commercial, moyennant la dévaluation du peso.

Son erreur

Les observateurs sont d'avis que la principale erreur de Lonardi a été de n'avoir pas su transiger avec la classe ouvrière. Il avait annoncé aux dirigeants de la Confédération générale du Travail qu'ils auraient à se servir la ceinture et tout indique que cette remarque a été malvenue.

Le public en général s'est montré favorable au président intérimaire, au début de son court règne; et ce n'est qu'au cours des dernières semaines que la tension semble s'être aggravée.

Le dictateur Peron, en vacances à Panama, a commenté l'échec de Lonardi en disant qu'il l'avait prévu. "Le procédé de détérioration du gouvernement provisoire a agi plus rapidement que je n'avais prévu a-t-il dit, mais des éléments réactionnaires et politiques se livrent bataille pour l'obtention du pouvoir".

Si Ottawa refuse sa demande, la Ligue en appellera directement à la reine

Si la Ligue d'action nationale n'a pas obtenu satisfaction d'ici deux semaines, soit le 28 novembre, dans sa campagne en faveur du Château Maisonneuve, elle en appellera directement à Sa Majesté la Reine Elizabeth.

Cette décision a été prise hier au cours de l'assemblée annuelle de la Ligue, qui a eu lieu à l'hôtel Windsor. Réunis pour une journée d'études, les directeurs de la Ligue ont pris les décisions suivantes:

1—elle demande au gouvernement fédéral de lui donner une réponse d'ici deux semaines au sujet du Château Maisonneuve;

2—si elle ne reçoit pas cette réponse, ou si cette réponse n'est pas dans le sens qu'elle désire, elle portera sa cause directement à Sa Majesté la reine Elizabeth;

3—tous les députés fédéraux de la province de Québec, y compris les ministres, seront immédiatement invités à se prononcer sur le problème du Château Maisonneuve. Un délai leur sera accordé pour répondre, après quoi les réponses seront rendues publiques, ou le public apprendra quels députés n'ont pas jugé à propos de répondre.

Campagne intensifiée

Au cours de cette réunion il a été décidé d'intensifier le plus possible, d'ici quelques semaines la campagne autour du Château Maisonneuve. Toutes les décisions prises à ce sujet ne peuvent être rendues publiques pour le moment, mais la Ligue autorise la publication des décisions suivantes:

La campagne de souscription sera intensifiée; une brochure sera probablement préparée et répandue à des milliers d'exemplaires pour exposer, en français et en anglais, le véritable problème qui se pose; un nouvel effort sera fait pour bien montrer à nos compatriotes de langue anglaise qu'il ne s'agit nullement d'une campagne contre la reine Elizabeth ou la royauté, mais tout simplement de rendre honneur au fondateur de Montréal et de donner un nom bien français au plus grand hôtel de la métropole, deuxième ville française au monde; avec le fruit de la souscription, la Ligue fera imprimer des cartons publicitaires qu'on répandra dans toute la province.

Les élections

M. François-Albert Angers, de l'Ecole des hautes études commerciales, a été réélu président de la Ligue. Ont également été élus: M. André Laurendeau, premier vice-président; M. René Chaboult, de Québec, deuxième vice-président; M. Paul-Emile Gingras, trésorier; M. Mario Dumesnil, secrétaire; et M. Pierre Laporte, directeur de la revue l'Action nationale.

L'enquête sur Pontiac

La Ligue a profité de sa réunion annuelle pour continuer la préparation de son "Enquête 1956", laquelle, comme on le sait, portera sur le comté de Pontiac. Quelques-uns des enquêteurs ont rencontré les membres de la Ligue, hier, et ont discuté du problème.

Le Prêt d'Honneur

Ouverture de la campagne annuelle

La 10ième Campagne du Prêt d'Honneur s'est ouverte officiellement hier soir, à l'Université de Montréal. M. Raymond Dupuis, président, a annoncé que déjà, plus de \$10,000 avaient été souscrits. "Cela signifie, a-t-il dit, que sur les 550 demandes actuelles, il y en a déjà 30 qui peuvent être accordées."

Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger a aussi adressé la parole. "Ce n'est pas un million qu'il faudrait pour répondre aux besoins de nos étudiants, mais bien plusieurs millions de dollars. Là-dessus, plusieurs groupes minoritaires du pays nous donnent l'exemple."

Il cite un groupe minoritaire qui tient aujourd'hui à la disposition de ses membres près d'un demi-million de dollars.

D'autres personnalités ont également adressé la parole pour souhaiter le plus franc succès à cette campagne qui doit se terminer le 28 novembre. Ce sont MM. Eugène Thérien, président de la SSJB, et Léon Lortie, représentant du Maire de Montréal.

Mme Baker citée à son enquête préliminaire mardi

QUEBEC (PC).—Mme Joséphine Baker, diseuse française de réputation internationale, comparaitra mardi à son enquête préliminaire sous une accusation de "dissimuler ses biens avec l'intention de frauder ses créanciers".

Elle a protesté de son innocence vendredi à sa comparution; elle a été relâchée sous un cautionnement de \$5,000.

Vendredi soir, la Presse Canadienne avait annoncé que Mme Baker était accusée "d'avoir fraudé ses créanciers en tentant de dissimuler ses valeurs, comme des fourrures, de l'argent, des bijoux et d'autres effets personnels".

Mais l'acte d'accusation ne fait état que de "l'intention de frauder".

L'accusation a été portée par M. Don Brown, un impresario de Los Angeles. L'acte précise que la prévenue s'est rendue coupable des actes dont on l'accuse à Montréal, à Ottawa et à Québec, du 10 octobre au 11 novembre.

"Une marge 'sécuritaire' de profits"
MONTREAL (PC).—Le "Pulp and Paper Magazine" paru samedi affirme que la marge entre les frais de production et le prix de vente du papier-journal "s'est réduite jusqu'à ne plus constituer un minimum de sécurité".

"Cette marge, ajoutait-il, est une règle fondamentale en affaires... qu'il s'agisse de voitures, d'une tonne de papier-journal ou de milliers de journaux. Dans le cas du papier-journal, elle a décliné... et décroît toujours. Les moulins fonctionnent à plein rendement et tout le monde sait que faire rouler une machine au-delà de sa vitesse normale augmente le prix à l'unité."

La revue attribue les récentes augmentations de prix du papier-journal aux frais de main-d'œuvre, au coût du matériel brut et aux incendies de forêts.

Outre les trois personnes qui ont perdu la vie dans l'épave du Nicolet (voir première page), les accidents de la fin de semaine ont fait six victimes dans la province de Québec.

Madame Jules Morin, 75 ans, demeurant au 8040 rue Chateaubriand, a été heurtée par une auto à Caughnawaga. Elle traversait la rue, hier midi, quand une auto l'a violemment frappée. Conduite à l'Hôpital Général de Verdun, elle a succombé dix minutes après son admission.

Paul Garceau, 24 ans, de Saint-Jean-des-Piles, et Lawrence Gauthier, 17 ans, 55, 7e rue, à Grand-Mère, ont trouvé la mort dans une violente collision survenue entre La Tuque et Lac à Beauce, samedi, au début de la soirée. Sept personnes ont aussi été blessées et transportées à l'hôpital de Grand-Mère.

Eduard Roy, de St-Timothée, travaillait à une scie mécanique, samedi après-midi, quand la scie bloqua et vola en l'air. Elle tomba sur la tête de M. Roy qui fut tué sur le coup.

Un jeune homme de 26 ans, Guy Dionne, du 4e rang, à Drummondville, a été tué sur le coup, samedi, quand son camion a heurté une automobile sur la route 9, à Grantham-Ouest, près de Drummondville. Selon la police, le jeune Dionne débouchait d'une route secondaire tandis que l'auto filait sur la grande route.

Samedi après-midi, Léopold Piché, de Sainte-Agathe, se rendait à son travail et marchait sur la route numéro 11, à la sortie de son village, quand une auto

Renaissance de l'armée allemande après 10 ans

BONN (Reuters).—La nouvelle armée allemande a vu le jour samedi dans un garage de Bonn, 10 années et demie après la défaite des troupes d'Hitler. Un groupe de 101 officiers de la nouvelle armée ont prêté leur serment devant une croix de fer noir. Le ministre de la Défense du gouvernement de Bonn, M. Theodor Blank, leur a remis leur certificat d'enrôlement.

On compte sur ce nombre deux lieutenants - généraux; 18 lieutenants-colonels; 30 majors; 40 capitaines; cinq lieutenants et six officiers non brevetés. Seulement 15 d'entre eux portaient le nouvel uniforme gris de l'Armée de Bonn. On remarquait parmi ceux-ci le lieutenant-général Adolph Heusinger et le lieutenant-général Hans Speidel.

Le général Heusinger est l'ancien commandant en chef du service du génie de l'armée hitlérienne. Il est aujourd'hui le principal conseiller militaire du gouvernement de Bonn et l'on croit qu'il est appelé à devenir le chef d'état-major de la nouvelle armée allemande.

Le général Speidel était le chef d'état-major du général Rommel, sur le front occidental. Il représente aujourd'hui l'Allemagne occidentale auprès du Commandement suprême des forces alliées en Europe. On croit qu'il pour sa part appelé à devenir le délégué de Bonn au comité permanent des chefs d'état-major alliés à Washington.

Simple cérémonie

L'investiture des premiers dirigeants de la nouvelle armée allemande s'est déroulée sans tambours ni trompettes. Les recrues se sont inclinées en prêtant leur serment et le ministre de la Défense, M. Blank, leur a rappelé qu'ils ne devaient ni louer ni condamner l'ancien esprit militaire allemand.

"Votre devoir, a ajouté le ministre de la Défense, sera de contribuer au rétablissement de la paix en vaquant aux préparatifs de la défense".

Ces 101 premières recrues forment les cadres de la nouvelle armée allemande qui groupera éventuellement 12 divisions d'un total de 500,000 hommes. Le gouvernement de Bonn n'a toutefois été autorisé jusqu'ici qu'à mobiliser 6,000 hommes.

Des camps d'entraînement de l'Armée de la Marine et de l'Aviation seront inaugurés à travers l'Allemagne occidentale en janvier prochain. On y formera les hommes qui devront servir dans le cadre de la Défense de l'OTAN, tel que prévu par l'Accord de Paris.



PARENTS! EDUCATEURS!

Pour comprendre l'Angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Méadaptation sociale et professionnelle.

lisez les ouvrages suivants:

- I. — La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 p. \$2.50
- II. — La Névrose: cette grande misère humaine, 278 p. \$2.50
- III. — La Névrose: rempart de la maladie, 280 p. \$2.50
- IV. — Névrose, Conscience, Religion, 278 p. \$2.50
- V. — Névrose et Obsessions, 289 p. \$2.50
- VI. — Fautes à éviter en Education, 175 p. \$1.50

par André La Rivière

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal, Membre des Sociétés de Psychologie de Grèce, d'Angleterre et d'Allemagne, Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51), Ex-Boursier des Gouvernements de France et du Québec.

les 6 Volumes \$12.00 (Franco)

★ GRATIS ★

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages

Editions Psychologiques Enrg.

3426 Ave. Marcell, N.D.G. Montréal HU. 8-4312



Une chambre
avec une très belle vue
...\$2.50

L'affluence des mois d'été a cessé. La brillante saison mondaine commence dans la Ville-Lumière, et vous y assistez de près pour un minimum de déboursés.

Car en France, les prix sont bas... et les tarifs hors-saison de la B.O.A.C. sont modiques. Vous avez le choix entre l'économique classe touriste "Coronet" et la première classe "Monarch", par Stratocruiser à deux ponts, pour la traversée de l'Atlantique... Repas délicieux et service courtois. N.B.: Les voyages en famille bénéficient de l'économie supplémentaire du tarif "familial" de B.O.A.C.

Adressez-vous à votre bureau de chemin de fer ou agence de voyages ou à la

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION

Hôtel Laurentien, Montréal

VOLEZ par B.O.A.C.

HUILES...
DISTILLEE, LEGERE, LOURDE

VENTE
ET
SERVICE

LA. 4-6836

H. Brunelle

1464 PREFONTAINE LIMITÉE

HUILE à CHAUFFAGE

"Compte Budgétaire Prolongé"

QUALITE
n'est pas un vain mot
dans notre confection

SUR MESURE
elle fait notre succès
et notre réputation!

\$75

TERMES
FACILES

JOS. FURCO
MON TAILLEUR

211 est, rue Ste-Catherine BE. 3538
• Mercerie de choix. • Chapeaux Adam.

• Ouvert vendredi jusqu'à 9h. P.M.

CARILLON ANGÉLUS

C'est la PUISSANCE et la BEAUTÉ des cloches anciennes mises à la portée de TOUTES les BOURSES. Les cloches ÉLECTRONIQUES Electro-Vox exécutent toutes les SONNERIES LITURGIQUES désirées: cloches sonnant à toute volée, tintements, Bourdon, etc., tout est réalisé le plus aisément du monde. L'ANGÉLUS est donné AUTOMATIQUEMENT grâce à un mécanisme d'horloge.

TÉLÉPHONEZ aujourd'hui même pour de plus amples informations

ELECTRO-VOX INTERCOM INC.

Paul Chaput, président

Ottawa Toronto St. Catharines
LA. 4-3067 Sherwood 6-1935 Empire 3-3766 MUrtual 4-4640

"Le Devoir" est imprimé aux Nos 430-434, est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur. Directeur-gérant: Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue), \$12.00; Montréal et banlieue \$16.00; États-Unis et Commonwealth, \$14.00; Union postale, \$16.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): Canada, \$4.00; États-Unis et Union postale, \$5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, LUNDI 14 NOVEMBRE 1955

Pour savoir à quoi s'en tenir

La vaste campagne que lance la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario

Les chefs franco-ontariens n'entendent pas se laisser emporter par le courant qui risque de péniblement affecter toutes les minorités, même si, comme eux, elles ont opéré de vigoureuses réactions.

Il est passé beaucoup d'eau dans l'Ontario depuis les jours du Règlement XVII; il en est passé tellement que les succès obtenus, et dont il serait absurde de contester l'importance, risquent de masquer et même de faire oublier à certains les dangers qui menacent encore nos frères ontariens.

Et personne ne le sait mieux que leurs chefs.

Dans le domaine proprement scolaire les Franco-Ontariens ont indiscutablement réalisé de remarquables progrès, mais, ailleurs où en sont-ils?

C'est sur quoi les hommes qui ne consentent pas à se nourrir d'illusions, qui veulent aller au fond des choses, ont décidé de mener à travers toute la province une vaste et loyale enquête.

Le Droit nous l'annonçait jeudi de l'autre semaine, sous un titre pleine page, et le lendemain un article, qui ne sera sûrement pas le dernier du genre, venait appuyer cette annonce.

La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de la province, qui groupe les sociétés régionales et locales du même type, a pris l'initiative du mouvement.

Notre confrère d'Ottawa dit qu'un questionnaire sera envoyé à toutes les sociétés alliées et qu'il portera sur de nombreux points, notamment:

1) Sur le recensement des familles canadiennes-françaises dans une paroisse donnée;

2) Sur l'usage du français comme langue de communication dans les familles, les relations d'affaires, les relations sociales, les relations intergroupes bilingues;

3) Sur l'usage du français à l'école et particulièrement pendant les récréations;

4) Sur l'usage du français à l'église et dans les activités proprement paroissiales.

On voit qu'il y aura là matière à ample documentation. Et notre confrère n'indique que quelques points du questionnaire déjà préparé.

Les Sociétés Saint-Jean-Baptiste sont particulièrement bien placées pour recueillir ces informations et celles qu'on jugera peut-être opportuns de leur réclamer plus tard.

Blocs-Notes

Assez vite?

Croyez-vous qu'assez de jeunes Canadiens français fréquentent l'Université? Avez-vous l'impression que si nous n'avons pas encore toutes les compétences nécessaires, du moins nous les formons? Avons-nous tous compris que l'époque du "self made man" touche à sa fin, et qu'à moins d'une solide préparation antérieure les jeunes seront handicapés dans les complexités du monde d'aujourd'hui? Cela est peut-être particulièrement évident pour les jeunes filles, j'entends celles qui entendent travailler à l'extérieur. Il y a trente ans le cours classique, pour elles, semblait légèrement ridicule: ces collèges de filles allaient produire des "bas-beus", difficiles à manier car il était avéré que l'homme préfère garder pour lui toute supériorité intellectuelle...

Il y a quinze ans, les collèges féminins commençaient d'être mieux acceptés, et leurs fonctions, mieux comprises. Cependant on les regardait un peu comme un luxe.

Aujourd'hui ils n'ont pas encore pris un caractère de nécessité. Pourtant la jeune fille qui les a fréquentés possède un solide atout dans son jeu. Les grandes administrations vont souvent lui accorder la préférence, quand il s'agit d'un poste de responsabilité.

C'est le signe que les choses ont bougé.

Pourtant avons-nous lieu d'être satisfaits? Le mouvement est-il assez rapide? Nous évoluons incontestablement, de nouvelles facultés ont été créées dans nos universités, le nombre des étudiants augmente. Et cependant combien de familles restent en dehors du mouvement, et comme certains milieux sociaux, dans leur ensemble, paraissent regarder l'université comme un univers inaccessible.

Je ne l'écris point au hasard.

Le prêt d'honneur

Hier soir, à l'Université de Montréal, on a lancé officiellement la campagne du Prêt d'Honneur. On nous a donné à ce sujet des statistiques intéressantes.

Des 710 prêts accordés, depuis 1946, 228 ont été remboursés en tout ou en partie. Dans neuf cas

sur dix il s'agit de poursuivre des études à l'Université, surtout en sciences sociales, économiques et politiques et en génie (46 pour cent); 11 p.c. seulement servent aux professions libérales. Trois sur quatre des bénéficiaires, recrutés dans toutes les régions du Québec, appartiennent à des familles dont le père gagne moins de \$3,000 par année; un sur deux, à des familles de six enfants et plus.

Ces faits, que je transcris, ont leur éloquence. Ils ne disent pas tout. Cette année, 550 étudiants sont considérés comme admissibles au Prêt d'Honneur. Pour les aider, il faut \$200,000.

En outre des centaines de jeunes ne recevront rien parce qu'ils n'ont pas de ressources, ou qu'ils ne sont pas de la région. On est loin de pouvoir répondre à tous les besoins, même aux besoins urgents.

Des avantages évidents

C'est la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal qui a conçu et organisé le Prêt d'Honneur. Durant des années, la réponse du public parut fort maigre, sans aucun rapport en tous cas avec l'extraordinaire valeur de cette initiative. Aujourd'hui il semble que les années ingrates soient traversées.

On commence à comprendre la portée de cette œuvre, que tous les amis de l'éducation — ceux en particulier qui se méfient de

l'Etat et des gratifications — devraient appuyer avec enthousiasme.

Car il s'agit d'un organisme privé. Cet organisme ne donne pas de bourses, il prête de l'argent; ainsi l'étudiant se sent peut-être plus responsable. Et l'argent recueilli servira indéfiniment; l'expérience l'a prouvé, ces prêts sont sûrs et la perte est infime.

Suffiront-ils?

Suffiront-ils à répondre à tous les besoins? Cela tiendra, dans une large mesure, à la générosité du public. Si les montants dont disposent le Prêt d'Honneur et d'autres organismes similaires s'avèrent vite assez substantiels, alors le rôle des pouvoirs publics restera moins important. Mais s'il était bientôt prouvé que les grosses compagnies, les hommes riches et les familles aisées ne veulent pas ou ne peuvent pas suffisamment alimenter cette caisse, alors l'Etat devrait une fois de plus intervenir.

Dans la conjoncture actuelle, l'étudiant exceptionnellement doué réussit à trouver des paravents et à se tirer d'affaires. Mais ses confrères moins brillants, même s'ils ont un talent solide, risquent de devoir interrompre leurs études si le hasard les a fait naître dans une famille peu fortunée.

Cela s'acceptait jadis. Mais nous avons maintenant des sentiments plus vifs devant certains injustices sociales. Cela est subi aujourd'hui avec amertume, et sera refusé demain.

D'autant plus que les standards moyens augmentent: plus de jeunes fréquentent les universités, dans presque tous les pays occidentaux, et ici dans toutes les provinces. Nous avons un long retard à rattraper. Le Prêt d'Honneur va nous y aider, si nous l'appuyons généreusement.

André L.

"Automation" de l'Air

Le projet "sage"

De notre correspondant particulier, Yvan Philip

Semi-Automatic Ground Environment, ou environnement semi-automatique au sol, tel est le nouveau concept défensif américain qui retient actuellement l'attention, tant sur le plan technique que sur le plan politique. Connus sous ses initiales SAGE, le système qui va être mis en train est appelé à révolutionner la détection d'appareils ennemis, et sans doute aussi à jouer un rôle important comme mécanisme régulateur de la circulation aérienne. En un mot, SAGE applique l'automation au trafic aérien.

Fonctionnement

Supposons qu'un avion ennemi s'approche du continent américain, et qu'il soit repéré d'abord par une station de radar qui monte la garde dans l'Arctique, au Canada, ou au large des côtes américaines. La direction de vol et la vitesse de l'appareil seront automatiquement transmises à l'un des centres de contrôle régionaux aux États-Unis. Là, le calculateur électronique se chargera de contrôler les engins désignés pour intercepter l'appareil ennemi et de le diriger sur l'objectif; le cerveau électronique agit comme un doigt sur la gâchette: dès que l'objectif se trouve à bonne portée, la machine déclenche le tir de barrage. S'il s'agit d'un appareil de chasse, la machine s'assure qu'il n'entrera pas en collision avec l'avion ennemi; si le cerveau électronique actionne un engin légitime, il le dirigera au contraire droit sur l'objectif.

Comme le nom l'indique, ce système semi-automatique laisse une place à l'initiative humaine: si la machine sert à établir l'identité de l'appareil ennemi, c'est le servent qui détermine la nature de la parade. La machine se charge ensuite de relayer ces décisions aux centres de DCA intéressés et de mener à bien la manœuvre défensive.

Ceci n'est qu'un schéma approximatif du fonctionnement de SAGE, projet ultra-secret dont seules les grandes lignes sont connues et dont la mise en place définitive exigera un délai d'environ dix ans. L'immensité du territoire américain, la vitesse des avions modernes réclament un dispositif extrêmement complexe: les avant-postes d'alerte peuvent être très éloignés des États-Unis proprement dits, et les centres de contrôle sont répartis en différents points du territoire américain.

Amplitude

Le commandement de la défense aérienne continentale, établi à Colorado Springs, a divisé le pays en quatre secteurs, dont chacun compte huit sous-secteurs. Chacun de ces 32 postes comportera un cerveau électronique, innervé par 500 à 900 circuits téléphoniques en contact avec les diverses stations de radar et de DCA. Au total, 25,000 circuits seront utilisés exclusivement par SAGE 24 heures par jour.

Le système d'alerte n'en compte actuellement qu'environ 1,500. Le travail de mise en place de ce gigantesque réseau s'annonce comme extrêmement coûteux: on l'évalue à plus de 4 milliards de dollars à l'expiration de la période de dix ans nécessaire pour mener à bien ce travail. En outre, les circuits téléphoniques seront tous au gouvernement, après cette période de dix ans, sur la base de 240 millions de dollars par an.

On conçoit que pareille entreprise intéresse particulièrement le Congrès américain, qui tient les cordons de la bourse fédérale. Elle l'intéresse d'autant plus qu'il s'agit d'une transaction gouvernementale avec le secteur privé: aux États-Unis seul le P.T.T. est opéré par le gouvernement; les communications téléphoniques et télégraphiques sont assurées par des sociétés privées.

Le chef de la majorité démocrate à la Chambre, le député

John McCormack, tout en admettant le principe de SAGE, s'élève contre ce qu'il appelle "l'une des transactions les plus surprenantes qu'aient jamais été projetées dans toute l'histoire de notre gouvernement". Il souligne particulièrement le fait que le contrat ait été accordé sans le bénéfice de l'adjudication, et que le contrôle de la construction et de l'équipement technique ait été confié à une compagnie privée.

Le Trésorier-Payeur du gouvernement a jugé de son côté que le Pentagone avait commis un abus de pouvoir en signant des contrats de locations de circuits pour une période de dix ans. Il a toutefois permis de poursuivre les travaux déjà commencés, mais il est entendu que le Ministre à la Défense Wilson devra faire approuver ce projet par le Congrès au début de la prochaine session.

Le Pentagone a conclu cette transaction avec la société Western Electric, dont la société affiliée AT & T (American Telephone and Telegraph Co.) sera le principal fournisseur. Autre point relevé par McCormack, les contrats de location des circuits prévoient l'amortissement, au bout de dix ans, alors que d'ordinaire ces lignes sont amorties en 20 ans; le gouvernement garantirait en quel que sorte l'expansion de AT & T.

AT & T répond en proposant des tarifs réduits pour SAGE, mais englobant, à côté des circuits téléphoniques, des circuits de télétypes et de télégraphes. Ces tarifs réduits s'appliqueraient aussi aux circuits loués par la société à d'autres entreprises privées. Déjà, la société Western Union a protesté contre cette transaction et signifié son intention de faire valoir ses droits lorsque l'affaire sera débattue au Congrès le mois prochain. Western Union (et d'autres compagnies similaires) se sent particulièrement atteinte du fait que, contrairement à AT & T, qui assure les communications orales et écrites, elle ne dispose pas de circuits pour la transmission de la parole.

Applications courantes...

Quoi qu'il en soit, le système SAGE n'est pas lui-même en cause. On étudie dès à présent la possibilité d'étendre les bénéfices du futur réseau radio-téléphonique au secteur commercial aérien. Le problème pour ce dernier est d'éviter l'encombrement des voies aériennes qui sont appelées à connaître un trafic considérablement accru à des vitesses de loin supérieures à celles d'aujourd'hui. Là aussi, l'automation s'impose.

D'ici deux ans, la première route aérienne au radar sera achevée. De Norfolk à Boston, sur 200 km, les postes de contrôle suivront les avions visuellement, sur des écrans au radar, et non plus par radio. Au lieu d'une distance de sécurité de 45 km à 150 km entre appareils, 10 km suffiront, d'où possibilité d'une circulation aérienne plus intense.

En utilisant également le système SAGE à des fins civiles (sans nuire à ses objectifs militaires) les experts sont convaincus qu'ils pourront économiquement réaliser la navigation quasi-automatique sur toutes les lignes qui sillonnent le ciel américain. Là aussi, l'"automation" est à l'ordre du jour.

Lettres au "Devoir"

Communisme et télévision

Monsieur le Directeur, Voici la copie d'une lettre que j'envoie au journal "Le Devoir" pour publication. C'est au sujet des récits de RENE LEVESQUE ET SON VOYAGE A MOSCOU.

Monsieur Levesque, Il faut être plus que "bébête" ou malintentionné pour venir affirmer à la télévision et écrire en toutes lettres dans "La semaine à Radio-Canada: 12-18 nov. p. 3" IL N'Y A PAS DE MISERE EN RUSSIE, L'OUVRIER PEUT POURVOIR A TOUT SES BESOINS. IL Y A MEME UN CERTAIN LUXE...

Si vous avez été assez naïf pour vous laisser leurrer à ce point, n'allez pas croire que tous les télespectateurs sont assez gogos pour avaler de pareilles affirmations quand tous ceux qui ont vécu en Russie et sont parvenus à s'échapper nous affirment tout le contraire.

Je ne viens pas entreprendre de démolir vos affirmations bêtes, mais je viens protester contre votre attitude et celle de Radio-Canada qui vous laisse faire le jeu des communistes aux dépens des payeurs de taxes.

Lisez donc ce que ça veut dire pour les pauvres malheureux qui souffrent des atrocités du régime communiste ces voyages organisés dans le détail pour "vous bourrer le crâne" et ensuite essayer de bourrer les niais — Lisez les affirmations de ceux qui ont vécu dans les vexations, les privations, la misère et l'hyppocrisie du Régime. "J'ai choisi la liberté" de Kravchenko — "En Chine: l'étoile contre la croix" — Pas nécessaire de se faire payer un voyage par le gouvernement canadien ou par les sœurs de sang des esclaves du communisme pour se renseigner. Les affirmations de tous les réfugiés et des missionnaires nous valent bien les vôtres.

Vous me faites un peu penser à un journal anglais qui serait venu au Canada lors du voyage de

la reine et qui sans s'éloigner du cortège royal suivant un trajet bien réglé, nous donnerait ses impressions sur le Canada en se croyant bien renseigné.

Mais, si tout va si bien en Russie, pourquoi donc ne pas permettre les entrées et les sorties libres, avec des interprètes libres, comme dans les autres pays? Pas des visites de polichinelles dirigées par des interprètes du régime qui nous entraînent par le bout du nez là où ils veulent!

M. Odilon Arteau a bien raison d'écrire dans l'Action Catholique, à nov. p. 4 que si on n'y veille de près Radio-Canada sera bientôt en train de faire entrer chez nous un véritable cheval de Troie!

Si vous êtes sincère, M. Levesque, et si vous voulez bien renseigner le public, invitez donc quelque missionnaire récemment revenu de Chine, invitez donc le P. Ledit s.j. ou un autre homme de valeur et bien renseigné sur la question, qui viendra vous poser des questions et faire des mises au point.

Ainsi, il me semble que Radio-Canada pourrait faire énormément pour combattre le communisme, si au lieu de semblables reportages tout à l'avantage des communistes, on nous représentait des scènes vécues sous le Régime. Ça vaudrait bien toutes ces pourlecherries de habines et ces scènes d'infidélité et d'amour-libre de Télé-Régime, pendant qu'on est en train d'essayer de nous saboter de tous côtés.

L. GASCON

La Bible vous parle

Reste à l'écart des querelles et tu éviteras le péché: ne seras pas comme les querelles. (Eccl. 28. 8).

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

A Genève, les quatre Grands...



...se sont amusés comme des p'tits fous.

Un cycle qui se clôt

par André SIEGFRIED

L'ANGLETERRE va donc cesser d'être un pays exportateur de charbon.

Se rend-on compte que cette décision, de profonde portée, marque symboliquement la fin d'une période de gloire et de puissance sans égales due à l'hégémonie houillère britannique? Peut-être est-ce en même temps une phase séculaire de la production humaine qui se termine, génératrice de toute une civilisation.

Les historiens de l'économie sont généralement d'accord pour faire remonter la révolution industrielle à la machine à vapeur de Watt, inventée en 1764, mais mise en pratique surtout à partir de 1784. De cette source nouvelle d'énergie, l'industrie britannique était la première bénéficiaire et elle allait lui devoir cent années de prédominance internationale grâce à un monopole aujourd'hui périmé de la production houillère.

Cependant, les travaux, désormais classiques, du professeur John Nef (cf. La Guerre et le progrès humain, Editions Alsatia) nous ont appris que l'avance prise alors par l'Angleterre était bien antérieure au XVIIIe siècle: si le règne d'Elizabeth II marque la fin de la prédominance houillère britannique c'est le règne de la grande Elizabeth qui en avait déclenché le commencement.

Jusqu'à l'emploi de la houille, le charbon, Liège jouant du reste, à cet égard un rôle plus important que Newcastle, et l'Angleterre étant en retard sur le continent dans la plupart des industries déjà existantes. Or, entre 1500 et 1640, les mines anglaises et écossaises décuplent leur extraction, et c'est la source d'un développement industriel fondé sinon déjà sur la machine à vapeur du moins sur l'utilisation du charbon dans la verrerie, le sel, l'acier, la poudre à canon, les briques, la bière, le tabac, le sucre...

Vers 1640, la Grande-Bretagne produisait environ deux millions de tonnes de charbon par an, au moins cinq fois plus que l'ensemble des pays continentaux.

A cette étape de l'évolution économique, l'Europe continentale restait infiniment supérieure dans les industries de luxe d'art et de qualité; mais, orientée par le charbon vers les industries d'utilité, l'Angleterre allait prendre le pas dans un domaine qui devait être celui de l'avenir: la quantité.

Dès le XVIIe siècle, les nécessités de l'exploitation minière incitaient le génie anglais à rechercher la machine à vapeur. Il le fallait pour l'assèchement des mines, de plus en

plus profondes; pour la fondrie, pour le transport même de la houille, qui se faisait déjà sur rail avec traction hippomobile. Des 1712, on utilisait des machines à vapeur pour l'épandage de l'eau dans les galeries; le coke même était connu sous Cromwell, mais on ne s'en servait que dans la brasserie. C'est dans cette atmosphère d'initiative technique que la révolution industrielle proprement dite, celle de la fin du XVIIIe siècle, allait trouver le milieu de son étonnant épanouissement.

La source essentielle de l'énergie utilisée dans l'industrie devenait le charbon, employé comme principal réducteur métallurgique, cependant qu'avec le XIXe siècle c'est tout le domaine des transports — chemins de fer et marine — qui allait se trouver renouvelé par la vapeur. Or, jusque vers 1880, l'Angleterre reste le premier et presque le seul pays producteur de charbon. En 1868-1870, sur une production mondiale de 130 millions de tonnes elle en extrait 80 millions, contre 14 aux États-Unis et 12 en Prusse.

La première place sera perdue au bénéfice des États-Unis, à la fin du siècle, mais la Grande-Bretagne demeure bonne seconde avec 287 millions de tonnes en 1913, cependant qu'elle conserve, et de beaucoup, le premier rang comme exportatrice avec 97 millions de tonnes cette même année.

Le bénéfice qu'elle en tire est bien autre que simplement minier, celui de réaliser les prix de revient industriels aisément les plus bas au monde, ce qui lui vaut la conquête des marchés d'exportation de la planète entière. D'autre part, du fait qu'elle est massive exportatrice de houille, ses navires de commerce ont toujours, en quittant les ports anglais, un fret de sortie assuré, ce qui permet aux armateurs, en réduisant les frets de retour, de faciliter les importations dont cette économie insulaire libérée échange à de plus en plus besoin.

Il faut avoir connu l'Angleterre d'avant 1900 pour mesurer à quel point elle jouit, sur le velours, sans concurrent sérieux jusqu'à l'apparition de la puissance industrielle allemande,

de l'Académie française, (Le Figaro).

L'ACTUALITE

Maisonnette, il ne faut pas perdre espoir

Payons une visite à un fantôme, (...) à Montréal.

Ce revenant n'est pas n'importe qui, c'est le sieur Paul de Chomedey de Maisonneuve. Il mourut à Paris en 1676; néanmoins son ombre inquiète erre, de nos jours, à travers la plus grande ville du Canada et plus particulièrement dans la rue Dorchester.

"Me faire cet affront! A moi! Non! ils ne le peuvent, — croient-ils l'entendre murmurer. — Morbleu, peut-il se trouver pire impertinence que chez ce parvenu de Donald Gordonnet?"

"J'aurais voulu les vingt-deux meilleures années de ma vie à la fondation et à l'édification de Ville-Marie! Vingt-deux ans, sans repos, j'aurais soutenu la fragile soufflé de sa vie! Et pour quelle gloire? Pour un monument haut de trente pieds, coulé dans le bronze!"

"Et qu'en retire la reine d'un pays qui n'eût que dédaigné pour cette île, non île, infestée d'Iroquois? Eh bien! mon Dieu, je vais vous dire, moi, le prix que cette jeune dame retire de mes travaux: Elle gagne que le plus grand hôtel du Canada porte son nom! Sambleu!"

"Tout doux, mon cher". C'est Jeanne Mance, au grand cœur, qui reprend ainsi M. de Maisonneuve. "Vous avez mérité trop longue. Ces hauts faits! vous les accomplissiez voilà trente cents ans passés!"

"Ce béjaune de Gordonnet, c'est clair, n'a pas jugé bon d'apprendre avec quelle noble vaillance vous m'avez conduit, moi et cinquante colons, au cœur d'un pays inconnu et semé de dangers. De toute évidence, il ignore l'avertissement que vous reçûtes de Montmagny, ce gouverneur jaloux de votre folle audace."

"Vous souvient-il, cher Paul, avec quelle astuce, Montmagny, pour vous détourner de votre entreprise, tenta de glisser en votre cœur l'effroi du féroce Iroquois? Ah! quelle fierté j'ai ressentie à votre mâle réponse! "Au nom de Dieu et de ma Champagne natale, je fonderai ici une colonie, tous les arbres de l'île dussent-ils se changer en Iroquois!"

"Vous souvient-il aussi de ces murmures sur votre lâcheté que chuchotaient les premiers colons? et comme votre galant combat, homme à homme, avec

vers 1890. Les vertus britanniques y étaient pour beaucoup, mais c'est le charbon qui, dans ce succès extraordinaire, apportait le facteur principal.

Les Anglais crurent longtemps, en tout cas au long de l'ère victorienne, que ces conditions exceptionnelles durerait toujours. Mais, dès la crise mondiale de 1873, des forces cachées étaient au travail qui allaient ébranler cet édifice séculaire de prospérité: de nouvelles mines de charbon se creusaient ailleurs, souvent mieux équipées techniquement, entraînant la naissance de nouveaux empires industriels. Puis, au XXe siècle, c'est le charbon lui-même qui se trouvait concurrencé en tant que source d'énergie: le pétrole, revendiquait les transports, qu'il devait rapidement dominer intégralement, notamment dans le royaume nouveau de l'air. L'Angleterre de ce fait perdait, d'abord son monopole, puis sa prédominance de producteur et d'exportateur houiller. La première guerre mondiale réduisit sa capacité de production à 240 millions de tonnes, son exportation à une quarantaine de millions; et la seconde guerre mondiale devait encore accentuer cette chute: la production, après être tombée au-dessous de 200 millions, ne se relevait péniblement qu'à environ 230 millions. Quant à l'exportation, elle se réduisit à un chiffre infime qu'il allait bientôt apparaître vain de maintenir.

Voilà donc un cycle de près de quatre siècles qui se clôt, cycle de domination houillère, peut-être aussi source de toute une civilisation, comprenant l'initiative individuelle, le libéralisme, le free trade! Le charbon reste industriellement essentiel comme réducteur métallurgique, comme matière première chimique, mais il n'est plus comme hier la condition sine qua non du développement industriel. Les circonstances antérieures dont avait bénéficié l'Angleterre sont évidemment de celles dont la combinaison ne se reproduira pas, de sorte que l'économie britannique doit chercher d'autres bases. Avec cette capacité étonnante d'adaptation, qui est son génie, l'Angleterre, à su, en temps utile — c'est-à-dire dès 1910 — remplacer la houille par le pétrole dans sa flotte de guerre; elle remplace aujourd'hui le textile et dans une certaine mesure la métallurgie lourde du fer par la mécanique de précision, les moteurs d'aviation, la chimie, l'électronique...

L'heure des conjonctures providentielles est passée, mais à la force du poignet l'Angleterre, en même temps qu'une liquidation d'un système périmé, procède à un rétablissement qui force l'admiration.

de l'Académie française, (Le Figaro).

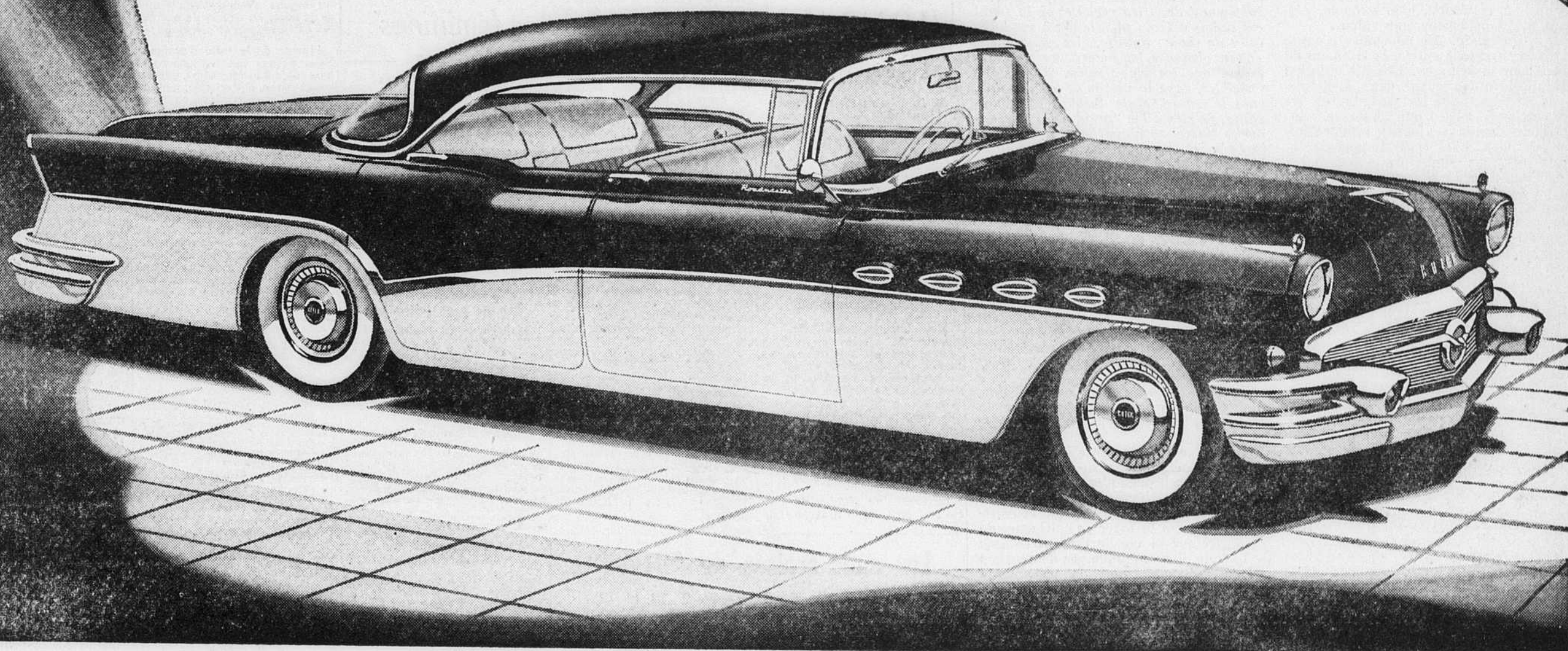
le féroce chef iroquois les confondit de honte! Puis vint pour vous la pire désespérance: les colons se prirent à regretter la France et son doux ciel. Par la distribution de terres et de provisions, vous souveniez-vous, vous avez su les maintenir en cette île. Enfin, rappelez-vous! Dieu glorifié par cette croix, sur vos épaules portée et dressée par vos mains au plus haut du mont. — "Il me souvient, mais enfin..." exhalé de Maisonneuve, premier gouverneur de Montréal.

"Reprenons courage, — interrompt la douce Jeanne. Au cours de sa longue histoire la grande et glorieuse cité a porté plus d'un nom. Jacques Cartier découvrit, construite sur l'île, au pied du mont une bourgade indienne: c'était Hochelaga. C'est ainsi plus tard, Champlain accosta ici et ce fut Place Royale. Lorsque je vins avec vous, nous plaçâmes notre établissement sous le vocable de Ville-Marie. Aujourd'hui, il s'appelle Montréal."

"Voudrais-tu dire... ? Et un espoir nouveau sembla gonfler la sourde voix du spectre. (Traduit de Canadian Hotel review and Restaurant).

La voici pour 1956

La meilleure des Buick!



Illustrée—Riviera ROADMASTER 6 places, 4 portes

ELLE suit immédiatement la Buick qui a remporté le plus grand succès dans l'histoire de cette marque, et elle la surclasse en tous points.

Par sa robustesse et sa solidité, c'est Buick qui primera en 1956. Il n'y a jamais eu rien de semblable dans l'histoire de l'automobile.

Vous pouvez voir ce que nous voulons dire ici en regardant tout simplement son harmonieux carénage—depuis la grille en V de sa proue profilée jusqu'à l'élégant élan de sa robuste poupe.

Vous comprendrez davantage encore quand vous ouvrirez la porte et verrez l'éblouissant intérieur—les tissus choisis par des décorateurs-ensembliers—le volant et les commandes d'une forme remarquablement précise—le tableau de bord luxueux au dessus coussiné et aux cadrans scintillants qui enregistrent votre marche en changeant de couleur.

Mais c'est quand vous mettrez ce chef-d'oeuvre à l'essai dans les rues de la ville et sur la grande route, que vous en connaîtrez toutes les ressources.

Performance inégalable

Un nouveau progrès incorporé à la Dynaflo* à pas variable dépasse même les avions les plus modernes, en accélérant vos démarrages en temps normal sans que vous ayez à presser l'accélérateur à fond pour changer l'angle de la turbine. Mais quand vous avez besoin de ce surcroît de puissance, vous l'obtenez, *instantanément*, plus abondamment.

Les plus puissants moteurs V8 dans l'histoire de la Buick ont été portés à 255 cv dans les ROADMASTER et les SUPER. Cette puissance est d'une compression si haute, d'un dynamisme si intense, d'une utilisation tellement totale qu'il a fallu renforcer considérablement tout l'arrière de la voiture.

Nous pourrions étaler devant vous des centaines de plans et devis illustrant les innombrables caractéristiques mécaniques qui rendent si spectaculaires les performances de ces prestigieuses Buick de 1956, font de leur conduite un jeu et leur donnent une maniabilité et une tenue de route inouïes.

Nous pourrions aussi vous décrire la nouvelle double tubulure du moteur qui augmente sa puissance utilisable. Et ce devant de conception nouvelle qui donne à la Buick un nouveau "sens d'orientation". Et les nouveaux amortisseurs massifs à action directe qui déplacent trois fois plus d'huile pour coussiner davantage la suspension tout ressorts à boudins.

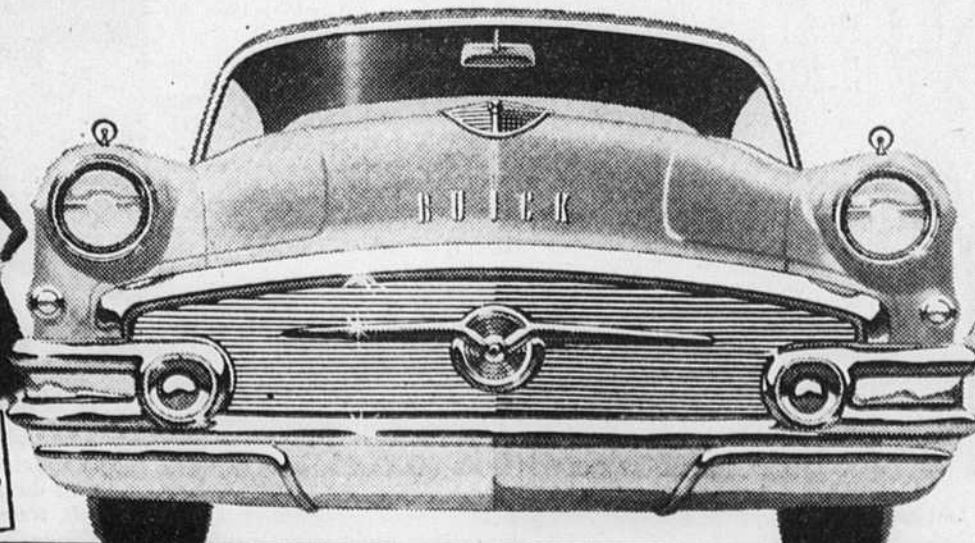
Mais vous pouvez vous en rendre compte par vous-même, en venant à nos salles d'exposition, saluer la meilleure de toutes les Buick. Elle est prête à donner le ton pour 1956.

*La nouvelle Dynaflo perfectionnée à pas variable est la seule Dynaflo que construit Buick aujourd'hui. Elle est standard sur les Roadmaster et les Super.

QUAND IL SE CONSTRUIRA DE MEILLEURES AUTOS,
BUICK LES CONSTRUIRA

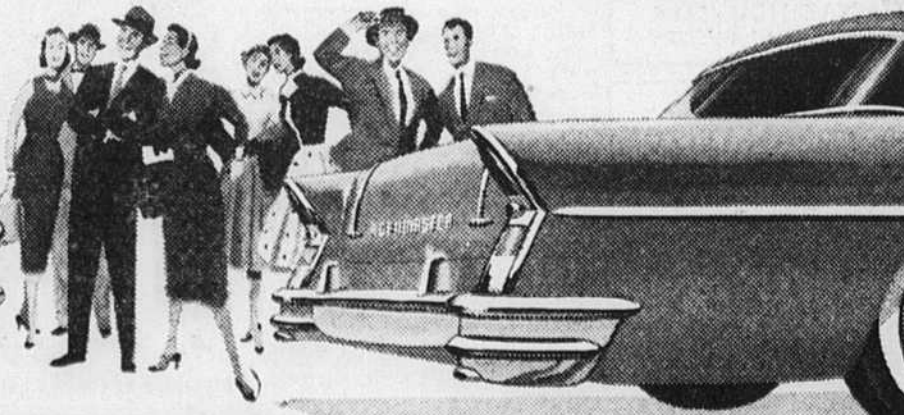


SÉRIES ROADMASTER ET SUPER,
EN MONTRE MAINTENANT



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Ne manquez pas l'émission
JACKIE GLEASON
à la TV tous les samedis soir



Wilhelmy Automobiles Ltée

4590, rue St-Denis
Montréal, Qué. — AV. 8-0186

Omer Barré Ltée

5987, ave Verdun
Verdun, Qué. — TR. 2551

Cummings Motors Ltd

5925, Boul. Decarie
Montréal, Qué. — RE. 1-4981

Rocheleau Automobile Ltée

11251 est, rue Notre-Dame
Montréal, Qué. — ML. 5-5853

Sanguinet Automobile Ltée

1965, rue Lafontaine
Montréal, Qué. — LA. 4-3761

Harland Automobiles Ltée

1010, rue Provost
Lachine, Qué. — ME. 7-3771

Mid-Town Motor Sales Ltd.

1395 ouest, rue Dorchester
Montréal, Qué. — UN. 6-9961

Garage Bertrand Limitée

15538 O. Boul. Guin Tel: 9043
Ste-Genève-de-Pierrefonds

La cause de la lecture enfantine devant les parents

Radio et télévision

par Michel PIERRE

A chacun son métier

Le téléspectateur, qui fut auparavant auditeur, a constaté la grande diversité de talents de tout ordre sur nos écrans et sur nos ondes. A chacun son métier selon ses qualités et son travail. A la télévision, il a fallu créer de toutes pièces, faire feu de tout bois. Il faut faire vite, avec le minimum de moyens pour une réussite satisfaisante. Que certains y échouent ne prouve nullement que la voie a été mal choisie.

Mais l'autre soir, au Cercle universitaire, écrivains, critiques, historiens, éditeurs se cotoyaient. Il fallait admettre que ce monde n'était pas celui de Radio-Canada. Bien sûr, la télévision n'exige pas la collaboration de tous ceux qui se distinguent en lettres. Il faut des fantaisistes, des scripteurs de métier, des gens ayant le sens du spectacle — tous ceux qui, à coups de répétitions, contrariétés techniques, exigences de la dernière minute, seront bientôt rompus à toutes les ficelles du métier de la télévision. Ceci est net et franc: Radio-Canada ne doit pas être une succursale de l'Académie canadienne-française et si l'on doit à une maison d'édition comme Beauchemin la publication d'excellents ouvrages, le comité de lecture de cette maison ne revient qu'à approuver les programmes de TV.

Mais il est justement un domaine où les réalisations de TV et leurs collaborateurs ordinaires sentent la nécessité, du moins nous le croyons, de s'adresser à cette élite pensante qui fait honneur au Canada avant l'avènement de cette télévision.

Nous pensons particulièrement aux programmes culturels, aux programmes pour la jeunesse. Ne serait-il pas la nécessaire de s'adresser à des compétences certaines? Jean Sarrazin, par exemple, est incontestablement capable de donner d'excellents scripts à son HISTOIRE DU CANADA dont nous avons parlé vendredi. Il a le métier pour cela, les capacités et, avec du travail, il parviendra non seulement à éviter toute erreur mais encore à donner un enseignement valable.

Et pourtant! Lorsque Radio-Canada a décidé de mettre ce programme à l'affiche, pourquoi n'avoir pas immédiatement songé à demander la collaboration d'un historien de métier?

Nous savons qu'aux Etats-Unis, au cinéma comme à la télévision, on engage des conseillers techniques, historiques, littéraires.

LUNDI

le 14 novembre

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
5.00—L'Ami des Jeunes
Avec Guy Mauffette et Hélène Loiselle
5.15—Rivoliages
Avec Madeleine Arbour et un groupe d'enfants.

5.30—La vie qui bat
Avec Jacques Normand, Gilles Pelletier, Colette Bonheur, les Bouvardiers et orch. dir. Michel Brouillette.

6.00—Les Aventures de
Cornel Lumière
6.30—Ce soir à CBFT
Répliques sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.

6.45—Carrefour
7.15—Télé-Journal
7.30—Voyage sans passeport
7.45—Hollande et Robert
CBOT—Film

8.00—14, rue de Galais
8.30—Rigolade
"Stunts" et drôleries à participation publique.

9.00—Porte ouverte
Avec Jacques Normand, Gilles Pelletier, Colette Bonheur, les Bouvardiers et orch. dir. Michel Brouillette.

9.30—Théâtre Colgate
C'est arrivé en Europe
10.00—Histoire d'amour
10.30—Conférence de Presse
11.00—Télé-Journal

A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
4.00—Today on CBMT
4.30—Fur and Feather
4.45—Aubrey and Gus
5.00—Long John Silver
5.30—Howdy Dood
6.00—Robin Hood
6.30—Amos 'n' Andy
6.45—Our Town
7.00—Sportscholar
7.30—CBC TV News
7.45—Tabloid
7.50—Libération
CBOT—Window on Canada

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

3.00—Musique
4.25—Today on CBMT
4.50—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Dood
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Guy Lombardo
6.45—Headlines on Parade
7.00—Lilli Palmer
7.30—Movie Museum
CBOT—Cantor

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts



François ROZET s'est joint au Théâtre du Nouveau Monde pour interpréter le rôle de Sorine, un des personnages typiques de Tchekhov dans son chef-d'œuvre "La Mouette" que l'on peut voir sur la scène du Gesu.

Aux Concerts Symphoniques

Josef Krips, l'éminent chef d'orchestre autrichien, reviendra pour diriger le troisième concert double de la saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal, au Plateau, mardi et mercredi prochains. Le soliste sera le remarquable violoniste Tossy Spivakovsky, qui a accepté de remplacer Arthur Grumiaux, dont la tournée nord-américaine a été commandée pour des raisons malheureuses. Ce sera la troisième fois que M. Spivakovsky se fait entendre avec notre orchestre.

Il jouera le Concerto en mineur de Mendelssohn, certainement l'un des plus familiers du répertoire, mais qui n'a pas été joué à Montréal depuis plusieurs saisons. M. Krips dirigera deux symphonies, la deuxième, en ré majeur, de Brahms, et la sixième, en do majeur, de Schubert. Cette dernière œuvre sera jouée ici pour la première fois par l'orchestre.

Josef Krips est né à Vienne en 1902. Il commença sa carrière comme violoniste dans l'orchestre du Volksoper à Vienne en 1918. Moins de cinq ans plus tard, il était nommé chef d'orchestre à l'Opéra de Vienne, un poste qu'il conserva jusqu'en 1938. Il fut également engagé au Festival de Salzbourg et fit de l'enseignement à l'Académie de Vienne.

M. Krips est reconnu pour avoir donné à l'Opéra de Vienne son éclat particulier d'avant-guerre. Dans le but de faire de Vienne un centre international de théâtre lyrique, il établit la politique de chanter les œuvres dans la langue originale. Sous sa direction, l'Opéra de Vienne se fit applaudir dans toutes les grandes villes d'Europe, dont Londres, Paris, Bruxelles, La Haye, Nice et Florence.

En 1949, M. Krips accepta la direction du London Symphony Orchestra et, en 1954, celle de la Philharmonique de Buffalo.

Cotes morales des Films

Cotes morales, émises par la Fédération des Centres de Censures du Cinéma sur les spectacles à l'affiche pour cette semaine.

(semaine du 12 novembre 1955)

PARIS: BIJOU: "Roméo et Juliette" (Adultes)

ST-DENIS - ALOUETTE: "Le Capitaine noir" (Tous)

CHAMPLAIN - CREMAZIE: "Monsieur Belvedere fait sa cure" (Mr Belvedere Rings the Bell) (20 th)

"Nagana" (20th) (Adultes)

PALACE: "Love is a Many Splendored Thing" (A Many Splendored Thing) (Tous)

PRINCESS: "Wichita" (A.A.) (Tous)

ORPHEUM: "Case of the Red Monkey" (A.A.) (Adultes)

"The Return of Jack Slade" (A.A.) (Adultes avec réserves)

STRAND-OUTREMOY-SNOWDON: "It Came from Outer Space" (U.I.) (Adultes)

OUTREMOY-SNOWDON: "A Life in the Balance" (Adultes)

ELECTRA - VILLERAY: "Supreme" (Para) (Adultes)

"La Guerre des Mondes" (War of the Worlds) (Para) (Adultes)

KENT: "It's a Wonderful Life" (Liberty) (Adultes)

RESTANT A L'AFFICHE

RADIO - CITY: "Les Enfants de l'Amour" (2e semaine) (Adultes)

Rainbow Round my Shoulder (2e semaine) (Tous)

LOEWS: "To Catch a Thief" (3e sem.) (Adultes)

CAPITOL: "The Man from Laramie" (Col.) (2e semaine) (Adultes)

AVON: "Not as a Stranger" (3e sem.) (Adultes)

AVENUE: "The Man Who Loved Redheads" (6e semaine) (Adultes avec réserves)



Celia FRANCA, directrice artistique et ballerine de la "National Ballet Company of Canada", troupe qui se produira pendant toute une semaine sur la scène du théâtre Her Majesty à partir du lundi 21 novembre à 8 h. 30. Il y aura matinées mercredi et samedi à 2 h. 30.

Albert Béguin et Bernanos

Une nouvelle expérience sera tentée le 18 novembre, à CBFT et CBOFT, de 9 h. 30 à 11 h. 45. La projection en primeur du film "Journal d'un curé de campagne" de Robert Bresson, tiré du roman de l'écrivain catholique Georges Bernanos, sera accompagnée de commentaires et d'un essai de critique.

On s'est déjà essayé à ce genre de représentation cinématographique commentée avec un documentaire: "Ungava" qui avait été présenté et qui fut suivi d'un forum à trois praticiens. "Journal d'un curé de campagne" sera le premier long métrage à être montré sous cette forme.

Le réalisateur Jacques Landry a eu la bonne fortune de retenir le talent et les hautes lumières d'Albert Béguin, directeur de la revue Esprit, directeur aux Editions du Seuil des Cahiers du Rhône, auteur d'un Bernanos par lui-même, et une autorité reconnue en matière de cet écrivain. Albert Béguin parlera tout d'abord de Bernanos, sa vie, son œuvre, la portée de son message spirituel. Il suivra "Journal d'un curé de campagne" dans l'œuvre de Bernanos.

C'est alors que le film de Bresson sera montré. Publié en 1936, "Journal d'un curé de campagne" demeure l'ouvrage le plus populaire de Georges Bernanos. Ce roman est, véritablement, l'histoire d'une agonie. A peine sorti du séminaire, un jeune prêtre, affecté d'inquiétudes maux d'estomac, entreprend la tâche gigantesque de ramener à la religion sa nouvelle paroisse. Il s'agit de courage, d'ardeur, bien sûr, mais encore le désespoir, la lutte, ses outils relèvent avant tout de son trop jeune âge et de sa constitution délicate. Il ira mourir d'un cancer de l'estomac, chez un détroqué, un ancien ami à lui qui lui donnera la bénédiction suprême.

Des personnages hantent ce livre sans jamais l'habiter tout à fait, des êtres tourmentés, inquiets même qui servent surtout à situer l'âme du curé d'Ambricourt. On rencontre le comte et la comtesse de La Roche, leur fille Chantal, la gouvernante de celle-ci, Mlle Louise, le curé de Torcy à qui l'auteur a prêté sa propre voix.

Le moment le plus intensément dramatique de l'œuvre survient lors d'une conversation entre le jeune curé et la comtesse, après que Chantal est allée troubler le prêtre en lui avouant non seulement la haine qu'elle porte à sa mère mais encore le désespoir que lui inspire la liaison qui existe entre son père et Mlle Louise.

A sa plus grande horreur, le curé de campagne se rendra compte que la comtesse n'ignore rien de l'infidélité de son mari et qu'elle se venge par la joie mauvaise de voir Chantal désillusionnée sur son père.

Rien n'était plus dangereux que de porter ce roman mystique à l'écran. Tourné entièrement en extérieurs et en décors naturels, il semblait par son caractère in-

La gazette artistique

CINEMAS

CINEMA DE PARIS: Napoléon, 10.35.

2.00, 5.12, 8.37, (Dimanche): 12.10, 4.15, 8.20.

BIJOU: Le marchand de Venise, 12.00.

3.23, 6.33, 9.57.

La Loterie du Bonheur, 1.40, 5.03, 8.26.

ST-DENIS: La Dernière Valse, 1.46, 5.11, 8.38.

Capitaine Noir, 12.15, 3.40, 6.45, 10.12.

LOEWS: "To Catch a Thief", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL: "The Man from Laramie", 10.20, 12.35, 2.50, 5.10, 7.25, 9.40.

PRINCESS: Wichita, 10.45, 1.00, 3.15, 5.30, 7.45, 10.00.

FALL: "Love is a Many Splendored Thing", 10.45, 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.40.

ORPHEUM: The Return of Jack Slade, 11.15, 1.30, 3.45, 5.10, 7.25, 9.40.

De Case of the Red Monkey, 10.00, 12.40, 3.20, 6.00, 8.40.

ALOUETTE: La Dernière Valse, 11.50, 2.15, 6.40, 10.05.

Le Capitaine Noir, 10.20, 1.45, 5.10, 8.35.

IMPERIAL: "Cinéma", 2.00, 8.40.

AVENUE: "The Man Who Loved Redheads", 1.00, 3.00, 10.00, 5.20, 7.30, 9.40.

La politique financière d'Ottawa contribue au maintien de la valeur du dollar

Potins financiers

Les Bourses de Londres, Montréal, Toronto, New-York et Paris, étaient fermées comme de coutume, samedi, de même que les marchés de Winnipeg et de Chicago — ces derniers viennent même, de connaître trois jours consécutifs de fermeture, puisqu'ils furent aussi fermés à l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice.

Comme nous entrons de plus en plus dans la période des ventes pour fins d'éluder les impôts sur E.U., Wall Street paraît bien avoir avant longtemps quelque peu l'allure erratique. La manière dont la liste mobilière s'est comportée en fin de semaine — la moyenne de 60 titres a gagné \$2.20 — serait toutefois de bon augure pour ce matin.

On lit, dans le bulletin du mois courant de Collier, Norris & Quinlan, membres des Bourses Canadienne et de Montréal, la tendance à la baisse du dollar de l'argent constituerait un facteur favorable pour le marché, tout comme les rapports favorables sur les recettes et les dividendes. On commente dans le même bulletin les situations de Minnesota & Ontario Paper, Steel Company of Canada, Moore Corporation et Aluminium — incidemment on y mentionne que l'offre de \$60,000,000 d'actions privilégiées de la dernière entreprise sera faite pour rapporter entre 4-1/2 et 4-5/8 et qu'elle sera sous-écrite.

La tendance a été plutôt irrégulière au cours de la semaine écoulée sur les Bourses Canadienne et de Montréal. En effet, sur 399 titres transigés, 139 furent

Activités de la Supervised Investment

Dont le portefeuille géré atteint le \$1,000,000

La société Supervised Investment Limited, qui gère le Supervised Income Fund, le Supervised Growth Fund, le Supervised American Fund et le Supervised Executive Fund, exerce ses opérations surtout dans trois sphères du marché du placement.

Par l'entremise du Supervised Growth Fund, elle permet à tous de participer à l'expansion extraordinaire du Canada et de devenir copropriétaires de l'industrie canadienne au lieu d'en lais-



M. Adrien Moquin, qui présidera le congrès annuel de l'Association des Jardiniers-Marais de la région de Montréal, qui aura lieu aujourd'hui à l'Hotel Sheraton-Mt-Royal. A titre de président, il présentera cette après-midi un message aux membres.

ser le développement aux capitaux étrangers, qui afflueront depuis la fin de la guerre. Pour encourager les Canadiens à investir dans leur propre économie, la compagnie Supervised Investment Limited met à leur disposition ce qu'on peut appeler une banque de placement; aucun montant, quel qu'il soit de \$10 ou de \$100,000, n'est refusé. Les épargnants qui souscrivent reçoivent un certificat de participation; les frais d'administration sont réduits au minimum et tout détenteur d'unités peut obtenir un remboursement sur préavis de quatre jours.

Les différents fonds Supervised Investment ont commencé leurs opérations il y a près de deux ans et ils possèdent un portefeuille de \$1,000,000.

Marché aux bestiaux

(Semaine finissant le 12 novembre 1955)

ARRIVAGES. — Bovins 2860; veaux 2735; porcs 4515; agneaux et moutons 2980.

SOMMAIRE. — Les prix des bovins étaient stables à .50 cents plus cher. Les veaux de lait étaient stables en général tandis que les veaux d'herbe enregistrèrent une hausse de .50 cents. Les porcs valaient .50 cents de moins les truies de .50 cents à \$1.00 de moins également. Les agneaux se vendirent jusqu'à \$2.00 de plus et les moutons de \$2.00 de moins.

Bovins. — Les arrivages de bovins comprenaient environ 400 têtes de plus que la semaine dernière et à peu près le même nombre que l'an dernier à pareille date. Les bovins venant de l'Ouest étaient un peu plus nombreux et se chiffraient à près de 370 têtes, la plupart des bovillons. Il y avait inclus un peu plus de 600 bovillons, surtout de qualité moyenne. La majorité des offres se formaient de vaches communes à moyennes.

Dû à des arrivages moins nombreux et à une amélioration sensible des bouillons offerts, la demande cette semaine pour cette catégorie était bonne et les prix payés .50 cents plus cher que la semaine précédente. Les vaches et les taures n'étaient pas en aussi bonne demande mais rapportaient des prix stables malgré l'offre plus abondante de cette catégorie. Les taures sont demeurées stables à la suite d'arrivages plutôt restreints.

Bouillons et taures. — Bouillons mélangés bons et choix \$2.00 à \$2.50, moyens et bons \$1.85 à \$1.90, moyens \$1.50 à \$1.80, communs \$1.20 à \$1.50, légers communs aussi bas que \$9.00. Taures moyennes \$12.50 à \$15.00, communes \$9.00 à \$12.00, quelques-unes aussi bas que \$7.00.

Vaches. — Bonnes (type boucherie) \$11.00 à \$12.00, quelques-unes de meilleure qualité jusqu'à \$13.00, bonnes (type laitier) \$10.50 à \$11.00, moyennes \$9.50 à \$10.50, communes \$8.50 à \$9.50, trées communes \$6.00 à \$8.50.

Taureaux. — Bons taureaux \$11.00 à \$12.00, les meilleurs jusqu'à \$13.00, communs et moyens \$9.00 à \$11.00, quelques-uns \$8.00.

Veaux. — Lundi, les veaux de lait rapportaient des prix stables tandis que les veaux d'herbe valaient .50 cents de plus aux deux marchés. A compter de mardi, sur le marché de l'Ouest, les veaux s'échangeaient à \$1.00 de moins tandis qu'au marché de l'Est ils sont demeurés stables en général avec le début de la semaine. Les veaux de lait bons et choix variaient de \$2.00 à \$2.30, les meilleurs \$2.40, quelques ventes aux bouchers locaux jusqu'à \$2.50, moyens \$1.60 à \$2.10, communs \$1.30 à \$1.60. Veaux d'herbe et de chaudière \$9.00 à \$11.50.

Porcs. — Les porcs se vendaient sur les deux marchés à .50 cents de moins, soit \$23.50 catégorie AA. Un lot de 102 porcs vendu au marché de l'Ouest a rapporté \$24.00. Les truies valaient de .50 cents à \$1.00 de moins, soit \$15.50, quelques-unes moins pesantes \$16.00 au marché de l'Est.

Agneaux et moutons. — Les agneaux au marché de l'Ouest se vendaient de .50 cents à \$1.00 plus cher et au marché de l'Est jusqu'à \$2.00 de plus. Au marché de l'Ouest, les agneaux se vendaient surtout à \$1.85 le 100 lbs, non classés avec quelques lots de meilleure qualité à \$1.90, les communs et moyens variaient de \$1.10 à \$1.70. Au marché de l'Est, les agneaux expédiés par camions se vendaient surtout à \$1.85 le 100 lbs, tandis que ceux expédiés par chars valaient de \$1.50 à \$2.00, les communs de \$1.00 à \$1.50. Les moutons sur

\$3.00 à \$8.00.

Inflation plutôt modérée

La revue de placements de novembre de W. C. Pitfield & Company, Limited commente les progrès au pays durant la dernière décennie. On y lit dans cette revue, rendue publique en fin de semaine, que dix années se sont passées depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Elles ont été pour les Canadiens des années excitantes et pleines de réalisations qui caractérisent une période de travail bien accompli et pour lequel nous avons raison d'être fiers. Des événements tels que la découverte du champ pétrolier de Leduc, la construction de l'usine d'affinage de Kitimat, le succès du projet d'exploitation du minerai de fer du Labrador ainsi que l'établissement d'une nouvelle industrie d'uranium de grande envergure, sont des réalisations importantes pour une telle période de progrès économique. Mais si ces faits isolés frappent d'abord notre imagination, nous devons attacher beaucoup plus d'importance à l'évolution régulière et puissante de notre économie.

Durant cette période de dix ans, notre population est passée de 12.3 millions à près de 16 millions; la production nationale brute a plus que doublé de même que le nombre d'automobiles enregistrées au Canada, la production domestique d'huile satisfait 57% environ de la demande canadienne comparativement à 9% en 1946. Un tel essor aurait pu facilement s'achever vers une inflation qui aurait entraîné la perte de notre pouvoir d'achat; tout le crédit en revient à notre gouvernement, qui par une politique financière raisonnée a contribué largement au maintien de la valeur de notre dollar. Sans contredit, un des facteurs les plus importants qui a contribué au succès de cette période, est le programme d'épargne par les Obligations d'Épargne du Canada, qui entre dans sa dixième année. Commencé en 1946, il représente plus de \$4,000,000,000 d'obligations d'épargne achetées en 9 ans. Ainsi, les fonds en surplus qui auraient pu rendre notre économie inflationniste, ont été convertis en épargne. Il ne faudrait pas sous-estimer les bienfaits de ce programme d'épargne pour chaque individu et pour l'économie tout entière. Nous enons à vous rappeler que la campagne de souscription à la 10ième série d'obligations d'épargne du Canada se termine le 15 novembre prochain et nous encourageons tous et chacun à y participer soit par le mode d'épargne par retenue sur le salaire ou par une souscription immédiate par notre intermédiaire. Quel est le meilleur moyen de célébrer ce dixième anniversaire si ce n'est par l'achat des obligations d'épargne du Canada.

La possession du capital implique une notion de service national et social

Supériorité de l'investissement sur le placement, au point de vue national

D'un point de vue général, l'investissement, lit-on dans le bulletin hebdomadaire de Forget & Co., membres des Bourses Canadienne et de Montréal, se distingue du placement en ce qu'il comporte la notion de création et donc de risque initial. Tandis que par le placement on saute dans un train en marche, par l'investissement on construit le train et on le met en route.

Le risque de celui qui investit va beaucoup plus loin que le risque technique ou économique pur. On peut dire qu'il est avant tout un risque humain, car l'avenir de l'entreprise dépendra en premier lieu de l'homme ou des hommes qui auront la responsabilité de l'ériger, puis de la diriger.

Savoir déceler et s'attacher ceux qui apporteront les quatre éléments essentiels du succès: honnêteté, jugement, intelligence et caractère, en plus de leur savoir technique et de leur propre mince affaire. "Un entrepreneur qui n'a que l'intelligence ou l'imagination, remarquent les fondateurs d'une banque d'affaires, vous fera peut-être percer l'isthme de Suez. Dans ce cas, ajoutent-ils, il n'y a qu'à se rendre. En finances, rien n'est jamais stable, rien n'est jamais perdu."

C'est l'apanage de l'investissement, en cas de réussite, de permettre la manifestation de talents et la réalisation d'œuvres qui n'auraient jamais existé, si l'esprit d'entreprise et de service

Pénurie d'acier aux Etats-Unis

Pratique du troc par certains manufacturiers

New-York, 10 (P.A.)—Plusieurs industriels américains recourent maintenant au troc en vue de se procurer l'acier dont ils ont besoin pour maintenir le rendement de leur production, affirme Iron Age dans son édition de cette semaine. La rareté de l'acier, ajoutent les auteurs de l'article, a fait le grand magazine américain, force même certains producteurs à restreindre l'activité de leurs usines.

Plusieurs entreprises maintiennent maintenant au travail des équipes spéciales d'ouvriers qui ont pour tâche de découvrir les vieux stocks d'acier que certains industriels consentent à utiliser. On en est même arrivé dans plusieurs secteurs de la production à offrir n'importe quoi afin d'obtenir de l'acier et, naturellement, les transactions sont de plus en plus coûteuses en ce qui concerne l'acier sous toutes ses formes. Alors que certains industriels surveillent davantage leur production, d'autres refusent maintenant de nouvelles commandes à cause de l'incertitude qui entoure leurs futurs approvisionnements d'acier.

Bien que les aciéries aient produit à plein rendement au cours des dernières semaines, leur production demeure toujours insuffisante pour satisfaire la demande qui augmente sans cesse à la suite de l'établissement de nouvelles entreprises. On ne prévoit aucune amélioration de la situation d'ici sept mois.

La production américaine d'acier est même insuffisante actuellement pour répondre à la demande des constructeurs de wagons de fret. On estime, en effet, qu'il faudrait environ 2,500,000 tonnes d'acier pour maintenir le rendement de leur production. On peut donc prévoir des difficultés dans la livraison par chemin de fer au cours des prochains mois.

D'ici trois ou quatre ans, les aciéries américaines augmenteront leur capacité de production d'environ 1,000,000 tonnes. Naturellement ceci n'aide pas à améliorer la situation présente.

A. E. Ames & Co a obtenu l'émission

De \$55,000 de McMasterville

Le village de McMasterville, comté de Verchères, a reçu six soumissions, jeudi soir, 3 novembre, pour une émission de \$55,000 d'obligations en séries vingt ans. L'offre la plus avantageuse provenait de A. E. Ames & Co. Ltd., au prix de 95.41 pour \$55,000 à 3 1/2% 1955-75. L'adjudication a donc été faite à cette maison de placement à un loyer net de 4.019%.

C'est en septembre 1949, que le village avait fait sa transaction antérieure sur le marché des obligations. A ce moment-là, la municipalité avait vendu \$47,000 de titres à 3 3/4-3 1/2% séries 20 ans au prix de 99.12, soit un coût net de 3.529%.

Datées du 1er octobre 1955, les obligations échoient du 1er octobre 1956 au 1er octobre 1975 inclusivement, l'intérêt étant payable semi-annuellement les 1er avril et 1er octobre de chaque année. Le principal et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal ou à McMasterville. Autorisé par le règlement no 97, l'emprunt est fait pour l'exécution de travaux de pavage. Les électeurs propriétaires l'avaient approuvé lors d'un référendum tenu le 31 août dernier. Les électeurs propriétaires l'avaient approuvé lors d'un référendum tenu le 31 août dernier. Les titres peuvent être rachetés par anticipation.

Pour 1955, l'évaluation impossible de la municipalité se chiffre par \$5,690,900. Le 31 décembre dernier, la dette consolidée nette de la corporation s'établissait à \$38,000. La population du village est de 1,600 âmes.

Emission scolaire de \$110,000 adjugée

A un syndicat comprenant 4 maisons financières de Québec

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de Ste-Rose-de-Délogé, comté de Témiscouata, ont adjugé, jeudi soir, 3 novembre, une émission de \$110,000 d'obligations en séries vingt ans. L'adjudication a été faite au prix de 97.02 à un syndicat comprenant Garneau, Boulanger, Ltee, La Corporation de Prêts de Québec, J.-E. Laflamme, Ltee, et Grenier, Ruel & Cie, Inc., pour \$63,000 à 3% 1956-59 et \$47,000 à 4% 1960-75. Le loyer net de l'argent emprunté est de 4.334% p.c. Le Secrétaire de la province a accordé un octroi de \$80,000 pour cet emprunt. La corporation avait vendu, en novembre 1949, \$73,000 de titres

St-Lawrence Corporation a gagné \$4,622,068 durant 9 mois de 1955

\$4.19 par action vs \$2.75 durant la même période en 1954

St. Lawrence Corporation Limited a eu un profit net consolidé de \$4,622,068 durant les 9 mois terminés le 30 septembre 1955, au regard de \$3,036,670 durant la même période en 1954, soit donc l'équivalent de \$4.19 par action, à rapprocher de \$2.75. Le volume des ventes fut de \$52,366,640, contre \$44,393,511. Pour le 3ième trimestre seulement, le gain net a été de \$1,985,720 ou l'équivalent de \$1.80 par action, comparativement à \$1.47 durant le second trimestre et \$0.92 durant le 1er et, enfin, au regard de \$1.01 durant le même trimestre l'an dernier. L'accroissement des facilités, à la suite de l'introduction de nouvelles machines, a facilité la hausse des profits. Un coup d'oeil sur le bilan, laissant voir un actif de \$84,585,287 au 30 septembre 1955, permet de constater que les disponibilités figurent à \$32,418,744, contre un passif exigible de \$12,114,264, d'où un capital net d'exploitation de \$20,304,480, à rapprocher de \$17,214,499 au 30 septembre 1954. L'emprunt bancaire a été réduit de \$4,910,741 à \$1,159,070 et la dette consolidée a diminué de \$1,335,000.

à 3% séries 20 ans au prix de 95, soit un coût net de 4.378%.

La soumission suivante a été présentée aux commissaires:

Garneau, Boulanger, Ltee, La Corporation de Prêts de Québec, J.-E. Laflamme, Ltee, et Grenier, Ruel & Cie, Inc.: \$63,000 à 3% 1956-59 et \$47,000 à 4% 1960-75 — prix: 97.02 — coût net: 4.334%.

Autorisé par une résolution en date du 15 juillet 1955, l'emprunt est fait pour la consolidation de dette et la construction d'une école. L'octroi de \$60,000 applicable au complet au service de l'emprunt est payable en quatre versements annuels, égaux et consécutifs de \$15,000, de 1956 à 1959 inclusivement.

L'évaluation impossible de la commission scolaire, pour 1955, s'élève à \$1,215,673. Le 30 juin dernier, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$43,446. En 1954, la population du territoire soumis à la juridiction de la commission était de 3,031 âmes.

EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES ET FIDUCIAIRES DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE

Bons placements et Quiétude...

Confiez-nous tous vos soucis relatifs à vos placements. Nous serons heureux de vous expliquer comment nous pouvons vous procurer maints services précieux dans la gérance de vos valeurs, hypothèques et immeubles.

THE ROYAL TRUST COMPANY

105 O. RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL • HARBOUR 4221

Demandez notre dépliant "Notre Service de Gestion"

Valeur inscrite à la Bourse Canadienne

Arcadia Nickel CORPORATION LIMITED

(sans responsabilité personnelle)

ARCADIA NICKEL — une entreprise minière prometteuse, aux multiples intérêts:

- solidement financée — capital d'exploitation excédant un demi-million de dollars;
- administrateurs et dirigeants experts;
- excellents succès antérieurs (United Asbestos, Eastern Metals, Eastern Smelters, Quebec Nickel, Ascot Metals);
- progrès déjà accomplis sur propriétés sises en cinq importantes régions minières.

NOUVELLES ENCOURAGEANTES D'IMPORTANTES PROPRIÉTÉS EN CINQ ZONES MINIERES REMARQUABLES

Canton Bellechasse, est du Québec — des sondages au diamant ont déjà révélé des masses sulfuriques sur la propriété de 1,500 acres d'Arcadia.

Kirkland Lake — des explorations en profondeur seront entreprises à la mine Toburn par Sylvanite Mines. Toburn Mine, d'une superficie de 343 acres, avec moulin de 150 tonnes, est entièrement détenue par Arcadia, et sa valeur de remplacement dépasse \$1 million.

Werner Lake — d'impressionnants relevés touchent à leur fin dans ce groupe de 29 concessions chevauchant la principale rupture de Québec Nickel.

Blind River — explorations et sondages se poursuivent sur les 18 concessions de la compagnie.

Sudbury — Arcadia est à explorer des anomalies magnétiques prometteuses sur ses deux propriétés. On projette un commencement immédiat de sondages au diamant.

ADMINISTRATEURS ET DIRECTEURS

- ALLEN E. ROSEN, Port Credit, Ont., président et directeur général
- ANDREW ROBERTSON, ingénieur minier, Toronto, Ont., vice-président et directeur
- ROY H. THOMSON, publiciste, Port Credit, Ont., vice-président et directeur
- J. MURRAY ANDERSON, sec. d'admin., Toronto, Ont., secrétaire-trésorier et directeur
- VAN H. SMITH, ingénieur métallurgique, Toronto, Ont., directeur
- GEORGES SYLVESTRE, L.L. D. notaire, Sherbrooke, P.Q., directeur
- LT. COL. SIR EDWARD D. STEVENSON, K.C.V.O., Edimbourg, Ecosse — directeur
- WILLIAM L. HOGARTH, Jr. Cooksville, Ont., secrétaire-trésorier adjoint

Cette annonce n'est publiée qu'à titre d'information

Constituée en vertu de la Loi des sociétés minières du Québec

ARCADIA NICKEL CORPORATION LIMITED

Bureau administratif — 137 Wellington Street West, Toronto.

Siege social — Sherbrooke, Québec

Perspectives de l'industrie du lithium

Récemment nous avons fait ressortir l'importance des travaux qui se poursuivent pour développer nos gisements de columbite et d'uranium et voici que ce matin, c'est notre intention de faire ressortir ce qui se passe au sujet de la mise en valeur de nos dépôts de lithium.

Il y a du lithium dans 5 minéraux majeurs et 140 autres mineurs

L'industrie du lithium est appelée à progresser, vu les nombreux usages pour ce minéral et ses dérivés. C'est pourquoi, le mot lithium est devenu "un mot magique" chez les spéculateurs, américains comme canadiens. Rien d'étonnant, vu que ce minéral en plus d'être recherché par l'industrie nucléaire, est appelé à jouer un rôle de plus en plus important dans les industries de la céramique, des lubrifiants, etc. On le trouve dans la spodumène, l'amblygonite, le lepidolite, le zinnwaldite et le pétalite. En outre, de ces 5 minéraux importants, il y en aurait 140 autres de moindre importance qui renfermeraient du lithium, d'où il est permis d'en conclure que ces sources sont susceptibles de ne pas faire défaut.

Maintes grosses entreprises américaines s'intéressent de plus en plus au lithium

Le lithium était connu dès le début du siècle, car, dès 1906, Maywood Chemical Works Ltd commença à en produire et en développer des usages. Puis, ce fut au tour de Lithium Corp. of America de s'y intéresser. Cette dernière réussit à trouver le procédé qui permit d'obtenir bien des dérivés — en plus du lithium, elle fabrique l'hydroxide et plus de 20 autres composés à son établissement de St-Louis Park, au Minnesota. Cette entreprise a, même, trouvé à utiliser avec profit ses résidus de spodumène, car leur blancheur éclatante et leur finesse en font un produit désirable pour les grèves artificielles des lacs. Cette entreprise a même trouvé à utiliser avec profit ses résidus de spodumène. Cette entreprise a même trouvé à utiliser avec profit ses résidus de spodumène. Cette entreprise a même trouvé à utiliser avec profit ses résidus de spodumène.

L'on doit à M. Pierre Beauchemin la découverte du plus riche gisement de lithium au monde

Cet intérêt de maintes entreprises américaines dans la production du lithium et de ses dérivés explique l'empressement des journaux américains à se préoccuper des possibilités minières au Canada, vu que Foote Mineral Co. des E.-U. a dû en importer 30,000 tonnes de l'Afrique, l'an dernier. Si l'on a du lithium au Manitoba, c'est surtout dans le nord-ouest du Québec, soit dans le canton Lacorne, que l'on en a découvert davantage. C'est même le plus riche gisement au monde — grâce au flair minier de l'un des nôtres, nous voulons parler de M. Pierre Beauchemin, le créateur et l'animateur reconnu d'un empire minier représentant de nos jours quelque \$120,000,000. L'importance des découvertes de lithium est telle sur la propriété de la Québec Lithium Corporation, financée par la Sullivan Consolidated Mines, que la Lithium Corporation of America lui a donné une commande de quelque 200,000 tonnes de spodumène et que d'importants intérêts européens s'y intéresseraient aussi. C'est assez pour expliquer la visite de cette mine, ces jours derniers, par les représentants du Wall Street Journal, du New-York Herald, etc.

Quebec Lithium Corp., le 1er producteur de lithium au pays, entrera en production en fin de semaine

Comme on sait, sans doute, l'on aurait réproché, à ce jour, 15,000,000 de tonnes de minéral prouvé sur la propriété de Québec Lithium Corporation, dont le moulin entrera en production prochainement sur la fin de cette semaine ou au début de la semaine prochaine. Le nouvel atelier, érigé au coût de \$2,500,000, est "le 1er producteur de lithium au Canada". Son rendement initial sera de 1,000 tonnes par jour, mais, comme l'atelier a été érigé de manière à pouvoir produire 2,000 tonnes par jour, on doute que l'on s'empressera de le faire fonctionner à ce taux; ce qui doublerait le revenu, estimé alors entre \$1.75 et \$2.00 l'action, contre 75 cts pour un rendement de 1,000 tonnes seulement. Il importe, donc, de porter la production au plus haut rendement possible; ce qui serait d'autant plus facile que l'entreprise est en fort bonne position financière et qu'il importe qu'elle profite des 3 années d'exemption de taxes pour produire le plus possible. Espérons qu'elle ne se contentera pas de produire que des concentrés, mais, les traitera.

Nouvelle preuve évidente de la compétence des nôtres dans le domaine minier

Le lithium, qui est le métal le plus léger qui existe, est d'une importance stratégique telle — son rôle dans la bombe-H — est primordial, etc. — que le gouvernement américain en absorbera toute la production durant les prochains 5 ans. Il est donc heureux que ce soit l'un des nôtres qui ait doté le Canada d'une industrie nouvelle dont les produits sont certains d'être absorbés rapidement par l'industrie. Comme ce seront, aussi, des Canadiens d'extraire le lithium, s'occuperont des opérations de la Québec Lithium Corporation, en effet, le gérant est M. H.S. Bérubé; le surintendant M. J.P. Bonnevillie; le géologue, M. André Beauchemin; le surintendant du moulin employant 150 hommes est M. R. Faucher et le métallurgiste en chef est M. Guy Paré, etc. — voilà donc un témoignage non équivoque que les nôtres sont aussi habiles que leurs confrères anglo-saxons dans le domaine minier, tout comme nous l'avons déjà démontré dans le domaine financier. Le coût extraordinairement peu élevé du nouvel atelier, la rapidité avec laquelle il fut érigé et, enfin, ses contrats sont autant de facteurs favorables à Québec Lithium et, indirectement, à la Sullivan Consolidated qui y détient le contrôle des actions.

Marcel CLEMENT

Horizons sportifs

(par BERT SOULIERE)

Tel qu'il fallait s'y attendre depuis que les Sénateurs de Washington ont décidé de céder le vétérinaire et valeureux premier-but Mickey Vernon aux Red Sox de Boston, le gérant Chuck Dressen et les dirigeants du club Washington sont officiellement intéressés à s'assurer les services de Rocky Nelson, des Royaux de Montréal, pour compléter le départ de Vernon. Si Dressen a de la patience, il ne commettra sûrement pas une erreur en engageant Nelson, un joueur qui, durant trois saisons avec les Royaux de Montréal, a connu un séjour remarquable dans la Ligue Internationale. L'été dernier, Nelson fut efficace au possible avec les Royaux de l'instructeur Greg Mulleavy. Non seulement fut-il champion frappeur du circuit Minors, avec une moyenne de .364, mais il a cogné l'impressionnant total de 37 coups de circuit et a fait produire 129 points. Et défensivement, Nelson vaut plus que son pesant d'or.

Ce serait vraiment regrettable pour les habitués du stadium De Lorimier de voir Nelson prendre le chemin des Ligues Majeures, mais il mérite une chance de faire ses preuves sous la grande tente. Et sans doute que les partisans des Royaux seraient très heureux de le voir réussir avec un club des grandes ligues. Cependant, Dressen a besoin d'avoir de la patience. Car, Nelson est ce genre de joueur qui commence à se faire valoir après un mois et parfois un mois et demi. Nelson a déjà obtenu des essais avec des clubs majeurs. Pour une raison ou une autre, il n'est pas demeuré dans les Ligues Majeures. Il fut retourné dans des clubs mineurs. Lors de la période d'entraînement des Indiens de Cleveland, le printemps dernier, à Tucson, Arizona, Nelson a tenté sa chance avec le club géré par Al Lopez. Il n'a pu s'assurer un poste régulier avec les Indiens.

Ces derniers le retourneront aux Royaux. Mais si Lopez avait patienté quelque peu, probablement que Nelson serait encore avec cette équipe du circuit Will Harridge. Nelson ne fait jamais fureur au début d'une course au championnat. Mais dès que les chapeaux commencent le moindre à se faire sentir, il ne tarde pas à faire résonner son coup de bâton. Dressen, s'il est vraiment intéressé à obtenir Nelson, ne doit pas s'attendre à ce que ce dernier fasse des merveilles dès ses débuts avec les Sénateurs de Washington. Mais qu'il lui fournisse le temps nécessaire de retrouver son aplomb et sans doute que le solide joueur de premier-but des Royaux de Montréal rendra de précieux services au Washington. Avec les Royaux Nelson a prouvé qu'il était un naturel au marbre. Il a fait ses preuves avec le club Montréal et mérite de graduer sous la grande tente.

Avant d'accepter un poste d'instructeur dans le camp des Braves de Milwaukee, de la Ligue Nationale, Fred Haney, ancien pilote des Pirates de Pittsburgh qui a été remercié de ses services il n'y a pas tellement longtemps pour céder sa place à Bobby Bragan, a reçu quatre offres alléchantes dont une des Maple Leafs de Toronto de la Ligue Internationale pour diriger des clubs dans des ligues mineures. Le lanceur gaucher Johnny Lindes est la propriété des Dodgers de Brooklyn, champions du baseball majeur, mais la maison qu'il habite à Li-

therbee, N.Y. appartient à John Galbreath, président des Pirates de Pittsburgh. En effet, Galbreath vient d'acheter plusieurs maisons dans la ville natale de Podres, y compris celle du jeune artiller des Bums de Plattsburgh. Le rédacteur sportif Frank Eck est à préparer un intéressant article sur Podres. Cet article sera publié dans le Saturday Evening Post et Podres recevra la somme de \$2,000 pour fournir du matériel à Eck.

Ray Mueller, un ancien receveur de carrière, deviendra le troisième instructeur dans le camp des Giants de New-York pour l'été prochain. Depuis la fin du dernier conflit mondial, les Dodgers de Brooklyn ont été le seul club de la Ligue Nationale à jouer du baseball pour une moyenne de .600 ou plus durant une période de 10 ans. Il est toujours question que Walter O'Malley et les autres directeurs des porte-couleurs d'Ebbers Field construisent un stadium au coût de \$2,000,000, à Brooklyn. Les Dodgers de Brooklyn et les Indiens de Cleveland projettent une tournée de joutes hors-concours au Japon à la fin de la saison 1956. Le jeune voltigeur Al Kaline, des Tigers de Detroit, qui a été couronné champion frappeur dans la Ligue Américaine l'été dernier, a conservé une moyenne au bâton de .357 dans les joutes disputées durant l'après-midi en comparaison de .298 dans les parties jouées sous les projecteurs.

Les Yankees de New-York sont tellement intéressés à faire l'acquisition du lanceur

Le Canadien gagne 2-0, à Chicago

Maurice Richard et Jean Béliveau comptent les buts de leur club — Deuxième blanchissage consécutif pour Jacques Plante

Chicago, (AP) — Jacques Plante, le vaillant gardien de buts des Canadiens, a enregistré hier soir son cinquième blanchissage de la saison, et son deuxième en deux soirs, alors que les joueurs de Toe Blake ont eu raison des Black Hawks de Chicago au compte de 2-0. Maurice Richard et Jean Béliveau ont enregistré les buts des gagnants. Il y avait 9,840 spectateurs dans les estrades.

Le club Windsor reste champion

WINDSOR (PC) — Le A.K.O. de Windsor a réussi un exploit sans précédent, samedi après-midi, alors qu'il n'a fait qu'une bouchée des Shamcats de Verdun, les écrasant par 30-6, pour remporter son quatrième championnat de football junior consécutif de l'est du Canada.

C'était la troisième année de suite que le A.K.O. se servait du club de Verdun comme tremplin pour se rendre en finale contre les champions junior de l'ouest pour le championnat du Canada. Les porte-couleurs de Windsor rencontrèrent maintenant les Rods de Winnipeg, qui ont décroché le championnat de l'ouest en écrasant les Wildcats d'Edmonton 34-0, hier après-midi. La partie Windsor-Winnipeg sera disputée à Winnipeg, en fin de semaine prochaine. Le A.K.O. sera en quête de son deuxième championnat national consécutif.

Al Sliwinski, le meilleur compteur de Verdun au cours de la saison régulière, a compté l'unique touché des champions du Québec, sur une course de 62 verges, Ian Roussac a botté le converti.

Maurice McDermott qu'ils consentiraient à retourner le voltigeur Irv Noren aux Sénateurs de Washington. Les Red Sox de Boston entameront des démarches pour s'assurer les services du joueur de deuxième but, Bobby Avila, des Indiens de Cleveland. Avila a été le champion frappeur dans la Ligue Américaine en 1954. C'est un dénommé John Blanchard, une recrue du club Binghamton, qui est censé devenir le receveur substitut de Yogi Berra, chez les Yankees de New York, l'an prochain. Si Blanchard fait le saut avec les Bombardiers du Bronx, le Noir, Elston Howard jouera essentiellement dans le champ extérieur — s'il n'est pas vendu ou échangé à un autre club. La direction des Yankees de New-York n'aurait aucune objection à ce que Bill DeWitt, l'assistant du gérant général George Weiss, se trouve un emploi avec une autre équipe des Ligues Majeures. Si De Witt n'a pas encore été remercié de ses services par les Yankees, c'est simplement parce que son contrat actuel n'expire pas avant la fin de la prochaine saison. Les Yankees, si bien établis soient-ils financièrement, ne veulent pas payer un salaire à DeWitt, à moins que ce dernier ne rende des services au club. Conclusion, ils le garderont dans leur organisation pour une autre saison.

Al Rollins et Jacques Plante rivalisèrent d'adresse à la première période en repoussant tous les assauts de leurs adversaires, mais le gardien de buts du Canadien dut effectuer 13 arrêts contre huit seulement pour Rollins.

L'arbitre Jerry Olinski fut impitoyable à toutes les infractions et il décerna six punitions aux Canadiens et quatre aux Black Hawks.

Maurice compte

Rollins fut un joueur bien occupé à la deuxième période alors que Jacques Plante, bien protégé par ses joueurs d'arrière-garde n'eut que trois arrêts à effectuer. Dans la dernière minute de jeu, Maurice Richard donna l'avance à son club, sur des passes de son frère Henri et de Dickie Moore.

Il restait à peine deux minutes dans la partie quand le club de Toe Blake a enregistré un but d'assurance. C'est Jean Béliveau le meilleur compteur du circuit, qui le compta, sur des passes de Bert Olmstead et Bernard Geoffrion.

Une seule punition fut infligée dans cette dernière période. Elle alla à Olmstead, du Canadien.

SOMMAIRE

1ère période
Aucun but
Punitions: Moore 4:25, Wolt 10:56, Harvey 12:47, St-Laurent 13:12, Lalande 13:12, M. Richard 15:46, St-Laurent 18:20.

2ème période
1-Canadiens: M. Richard 12:15
(H. Richard, Moore)
Punitions: Talbot 6:20, Stanley Laurent 16:42, Sandford 17:03, Ciesla 12:37.

3ème période
2-Canadiens: Béliveau 18:10
(Olmstead, Geoffrion)
Punitions: Olmstead 14:20
ARRÊTS: Plante 29, Rollins 28.

Ligue Nationale Les compteurs

	A.	B.	Pts.
Béliveau, Can.	10	12	22
Olmstead, Can.	5	15	20
Creighton, Rang.	5	12	17
M. Richard, Can.	9	7	16
Murphy, Rang.	9	7	16
Howe, Détroit	6	9	15
Delvecchio, Détroit	6	8	14
Lindsay, Détroit	10	3	13
Harvey, Can.	0	12	12
Sloan, Toronto	10	1	11
Moore, Canadien	3	8	11

Lakeshore est éliminé

MONTREAL (PC) — Les Orfons de Peterborough ont remporté leur deuxième championnat de football intermédiaire consécutif de l'est, samedi après-midi, en écrasant les Lakeshore Flyers de Valois par 37-7, au parc de Westmount.

Les Orfons rencontrèrent maintenant le gagnant de la finale de l'ouest, entre Victoria et Fort-William — à Peterborough, en fin de semaine prochaine.

Le plein-arrière Bill Huntley, qui a rejeté une offre de plus de \$2,000

Détroit et Boston font partie nulle de 0 à 0

BOSTON, (AP) — Les Bruins de Boston et les Red Wings de Detroit ont fait partie nulle de 0-0, hier soir dans une partie qui a été marquée d'une punition au gardien de buts Glen Hall d'une double punition de mauvaise conduite à Ted Lindsay.

Le premier engagement se termina sans qu'aucun but n'ait été enregistré et avec les Red Wings à l'avantage dans le jeu.

La deuxième période fut une répétition de la première et Terry Sawchuk eut à faire 12 arrêts contre neuf pour Hall.

La troisième période fut surtout marquée par les frasques de Ted Lindsay qui après s'être mérité une punition de mauvaise

conduite de dix minutes fut expulsé de la partie. Quant à Hall, il écopa aussi d'une mineure pour avoir retenu le caoutchouc trop longtemps. Cette punition fut servie par Ullman. Terry Sawchuk effectua un total de 31 arrêts contre 29 pour Glen Hall.

SOMMAIRE
1ère période
Aucun but
Punitions: Gardner 6:50, Flaman 1:35, Hollingworth 11:34, Labine 14:13.

2ème période
Aucun but
Punitions: Stasiuk 2:02, Howe 13:15, Bolvin 16:40.

3ème période
Aucun but
Punitions: Hall (servi par Lillman) 10:41, Lindsay (10 minutes mauvaise conduite et joute) 10:41, Mohs 11:45.
ARRÊTS: Sawchuk 31, Hall 29.



DICKIE MOORE est mis en échec derrière les filets de Glen Hall qui vient de faire un bel arrêt, durant la partie de samedi que les Canadiens ont gagnée par 3-0. (Photo Le Devoir)

Autre victoire des Rangers

New-York (AP) — Un ralliement de trois buts en moins de sept minutes à la deuxième période a contribué à donner une victoire de 4 à 1 aux Rangers de New-York sur les Maple Leafs de Toronto, hier soir, devant plus de 13,000 spectateurs. C'était le cinquième revers consécutif pour les perdants.

Les Leafs, affaiblis par des blessures à Sid Smith, Tim Horton et Eric Nesterenko, n'étaient pas de la partie. Les joueurs de Phil Watson ont gagné quatre

fois et annulé une fois en six parties sur leur patinoire. Andy Bathgate fut le meilleur de son club avec trois assistances et un but. Larry Popein, qui a compté ses trois buts depuis le début de la saison, au cours des quatre dernières parties, a aussi fourni deux assistances. Dean Prentice a eu un but et une assistance.

C'est la deuxième fois cette saison que cette ligne d'avants des Rangers enregistre trois buts. Gump Worsley, le petit gardien de buts des vainqueurs, s'est signalé dans sa cage après que les Leafs eurent pris une avance de 1-0, à la première période sur le but de Dick Duff. Ron Hurst, appelé des Hornets de Pittsburgh, obtint une assistance sur ce but.

1ère période
1-Toronto: Duff (Hurst) 13:27
Punitions: Bolton 2:30, Cullen 6:28, Lwicki 7:33, Sloan 8:30, Thomson 12:12.

2ème période
2-New-York: Popein 8:52
(Prentice, Bathgate)
3-New-York: Prentice 12:40
(Bathgate)
4-New-York: Bathgate 15:19
(Popein)
Punitions: Fontinato 6:26, Blonda 9:39.

3ème période
5-New-York: Gadsby 14:55
(Popein, Bathgate)
Punitions: Armstrong 12:32, Blonda 18:39.

ARRÊTS
LUMLEY 10 10 4-24
WORSLEY 3 15 11-31

Il reste champion

Santiago, Chili (A.P.) — Luis Ayala, du Chili, a défendu son championnat avec succès en triomphant par 6-4, 3-6, 7-5 et 6-4 de Sven Davidson, de Suède.

Vente aux enchères du club Richmond

Richmond, (AP) — Le club de baseball de Richmond, de la Ligue Internationale, sera aujourd'hui mis en vente en bloc par le Percepteur de la Taxe Fédérale. Les enchères auront lieu à Parker Field où les Virginiens ont joué toutes leurs parties depuis deux ans.

Pour éviter la procédure judiciaire, Harry Seibold, le propriétaire devra se présenter avec la somme de \$79,218.68 avant deux heures de l'après-midi. Même s'il parvenait à réunir ce montant, il devrait ensuite payer \$16,229 en arriérés pour loyer et pour environ \$15,000 de réclamations diverses. Le président de la Ligue, Frank Shaughnessy et George Trautman seront présents.

Hockey

SAMEDI
Ligue Nationale
Canadiens 3, Detroit 0.
Boston 2, Toronto 2.
Ligue Américaine
Springfield 7, Hershey 2.
Pittsburgh 8, Providence 0.
Cleveland 6, Buffalo 3.

HIER
Ligue Nationale
Canadiens 2, Chicago 0.
Toronto 1, New-York 4.
Detroit 0, Boston 0.
Ligue du Québec
Saguenay 2, Chicoutimi 1.
Trois-Rivières 4, Québec 3.
Ligue Américaine
Cleveland 2, Buffalo 1.

Classement

LIGUE NATIONALE									
	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.		
Canadiens	17	9	3	5	45	26	23		
New-York	15	8	3	2	45	36	18		
Boston	15	6	3	5	20	37	17		
Chicago	17	5	7	5	37	46	15		
Toronto	17	5	10	2	28	48	12		
Detroit	17	3	7	7	34	38	13		
LIGUE AMERICAINE									
	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.		
Providence	15	8	2	5	56	50	18		
Buffalo	15	7	3	2	55	43	16		
Pittsburgh	13	7	4	2	56	43	16		
Cleveland	12	6	3	1	50	41	13		
Springfield	14	6	7	1	46	61	13		
Hershey	12	2	10	0	36	61	4		
LIGUE DU QUEBEC									
	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.		
Shawinigan	17	11	5	1	50	33	23		
Royals	14	8	2	4	44	31	20		
Chicoutimi	14	7	5	2	43	31	16		
Québec	14	6	7	1	40	41	8		
T-Rivières	13	3	11	1	22	55	7		

COMPLETS
sur mesures
\$54.00

• Modèles à votre choix
Compte courant

Dagenais
TAILLEUR
1172 PLACE PHILLIPS
UN. 6-6031
Heures d'affaires: de 9 h. à 6 h.
tous les jours. Vendredi: de 9 h. à 9 h.

"Parce que nous refuserons de vous le laisser porter sans qu'il soit parfaitement ajusté."

• VETEMENTS • MERCERIE • CHAUSSURES



Stained Glass tones

La plupart des hommes étaient autrefois satisfaits de porter du bleu ou du brun. Les nouvelles couleurs d'aujourd'hui et particulièrement les superbes nouveaux tons de distinction placent les "Stained Glass Tones" au premier choix dans l'art vestimentaire masculin. Nous vous les présentons, tissés en Angleterre exclusivement pour the House of Gold, et...

Façoné et stylisé dans le

Gold Lounge
AUTHENTIQUE

• Courts • Réguliers • Longs



A. Gold & Sons

388

RUE SAINTE-CATHERINE, A L'OUEST DE BLEURY

STATIONNEMENT GRATUIT — 1215 CARRE PHILLIPS

"Autorama" numéro formidable offert par "Ice Capades '56"

Un critique américain ne trouvait rien de mieux en écrivant son compte rendu des "Ice Capades" l'an dernier que de poser la question suivante: Que trouveront-ils de neuf l'an prochain? Eh bien! c'est tout trouvé et si vous aimez la nouveauté, l'originalité et aussi la précision extraordinaire sur patins, vous serez sûrement enchantés par le formidable numéro "Autorama", un des numéros à grand déploiement des "Ice Capades de 1956", au Forum, à compter du 27 novembre.

Ce spectaculaire numéro qui ouvre la seconde partie du spectacle est, pour ainsi dire un hommage à des plus grandes commandes de nos jours: l'automobile, et il étone vraiment par l'ingéniosité déployée dans la création des costumes et par la précision d'un groupe imposant de patineurs et de patineuses, les "Ice Capets" et les "Ice Cadets". On y verra à peu près tout du monde moderne de tous les jours dans le domaine de l'automobile, soit des postes d'essence, des pneus de toutes dimensions, des constables préposés au trafic, des motocyclettes, des lumières de trafic et naturellement des automobiles et des chauffeurs et conducteurs, le tout sur patins.

Les costumes portés par les gracieuses Ice Capets qui représentent des autos absolument dernier-cri sont tout simplement merveilleux et très riches. Vous ne cesserez d'être émerveillé en constatant que chaque "automobile" est parfaite avec son radiateur, ses phares d'éclairage et de stationnement, ses amortisseurs

Golfeur de l'année

CHICAGO (PA) — Doug Ford, le champion national de la PGA en 1955, qui a joué cette année plus de rondes de golf de compétition que tout autre golfeur professionnel dans l'histoire, a été nommé "golfeur de l'année" par la Professional Golfers' Association of America.

Ford a joué 121 rondes dans les tournois sanctionnés par la PGA cette année. Il a reçu 230 votes dans un scrutin organisé par la PGA, l'emportant facilement sur Jack Fleck qui vient au deuxième rang.

(fini-chrome s.v.p.), chaque modèle étant de couleur différente et portant des milliers de sequins.

Si LÉGÈRE!
Si FRAÎCHE!

SI LÉGÈRE!
SI FRAÎCHE!

LA BIÈRE DE RIZ
AU GOÛT DES CANADIENS

MONTREAL • KITCHENER

CAVALCADE
SPORTIVEpar
Gérard "Gerry" GOSSELIN

Une foule de prophètes nagent aujourd'hui dans la confusion. Ne pouvant résister à la tentation de dire l'avenir, ils avaient choisi les Tiger-Cats de Hamilton pour triompher des Alouettes, en finale du Big Four. Mais voici que les Argos de Toronto ont éliminé le club Hamilton. Vont-ils encore se risquer à lire dans leur boule de cristal? N'est-il pas plus logique de prendre tous les impondérables en considération à la veille d'un événement sportif d'importance? C'est peut-être le temps d'insister sur le fait que dans toutes les démonstrations ou sport par-dessus l'habileté des athlètes, en dépit de leur entraînement, malgré leur désir de vaincre, il y a un élément qu'on ne peut ignorer: la chance. C'est un caoutchouc qui se met à rouler au hockey; une balle qui ricoche sur un caillou au baseball; une crampe qui saisit un nageur dans un concours d'importance; etc... Comment prévoir toutes ces choses qui gardent au sport un cachet d'incertitude et qui défient les statistiques et les règlements?

Le fait qu'on enregistre peu de buts aux parties de la Ligue Nationale est une autre preuve que ce circuit est bien équilibré. On se souvient que par les années passées, les Red Wings de Détroit ne manquaient pas de compter 7 ou huit buts chaque fois qu'ils allaient jouer contre Chicago. Tout est différent actuellement. Même les Canadiens, si puissants, avec leurs fameux compteurs, doivent se contenter de l'emporter par un ou deux points. Les blanchissages ne sont plus l'apanage exclusif de Harry Lumley ou de Terry Sawchuk. Les Rangers et les Black Hawks sont aussi dangereux que les autres clubs de la ligue. Chaque partie devient une rencontre contestée jusqu'à la dernière minute. Il ne reste qu'une grave irrégularité, celle du trop grand nombre de parties nulles. Elles satisfont sans doute les clubs qui jouent à l'étranger. Ainsi, le Canadien, sans ses parties nulles jouées à l'étranger, ne serait peut-être pas en première position. Mais elles ne font pas plaisir aux clients qui ignorent les goûts et les

Nous nous permettons de revenir à la charge avec une suggestion qui aiderait à éliminer les parties nulles. Le plus grand inconvénient à l'heure actuelle, est l'horaire des chemins de fer, auquel doivent se soumettre les clubs forcés de voyager après la partie du samedi soir. On pourrait résoudre le problème en faisant disparaître ce voyage. Comment? En jouant deux parties de suite au même endroit. Y perdrait-on à jouer ici le samedi et le dimanche soir? S'il est vrai que plus de 5,000 personnes aimeraient se procurer des billets de saison du Forum, le problème n'est certes pas sérieux. New York, Chicago, Détroit et Boston, sont des villes habituées aux programmes doubles du baseball et les sportifs répondent bien à ce système. Il n'y a que le cas de Toronto qu'il faudrait résoudre. Mais si le baseball de la Ligue Internationale peut maintenant jouer le dimanche après-midi, il pourrait en être de même pour le hockey. Sinon, les visiteurs y pourraient jouer sur semaine. Les promoteurs sauveraient l'argent sur les voyages et les joueurs ne s'épuiserait pas aussi vite.

Nos Sports Amateurs

avec Marcel RACINE

Deux parties sont à l'affiche, ce soir au Forum, dans la Ligue Métropolitaine, alors que le club Saint-Jean, de l'instructeur Roger Gaudette, sera l'hôte du Lakeshore, d'Eddy Emberg, dans la première partie. Le N.D.G. recevra le club Lakeshore dans la seconde joute. Saint-Jean est favori pour disposer du Lakeshore, mais les hommes d'Eddy Emberg pourraient causer une surprise. Le Lakeshore dans ses quatre premières parties, n'a pas connu la défaite et bataillera avec énergie pour continuer sa série de victoires. De son côté, le club Saint-

Jean tentera d'augmenter sa marge de points en tête du circuit. Roger Gaudette compte beaucoup sur les trois frères Rousseau pour triompher ce soir. On s'attend à un duel de gardiens de buts entre Eldridge du Lakeshore et McIntyre du Saint-Jean. Le club N.D.G. de l'instructeur Al Harvey tentera d'arrêter la marche triomphale du Lakeshore, du gérant Frank Mahoney, à la deuxième joute du programme.

Potins

Jamais auparavant une ligue de Hockey junior n'a reçu autant de publicité que la Ligue Métropolitaine junior administrée par Donnie Wilson et présidée par Frank Horan.

Un gérant de la Ligue de Hockey des Ecoles Spécialisées devrait enseigner à ses jeunes protégés le bon parler français; ça leur permettrait de mieux parler aux officiels... Richard d'Esjard, moniteur du district Rosemont, tiendra une assemblée, mercredi, le 15 novembre, à 8 heures p.m. au Chalet Laurier, si tué à 1115 rue Laurier est... Existerait-il dissension au sein de l'équipe Hochelaga?... La fête de vendredi dernier organisée, au Centre, par le Rev. Frère Bernard s.j. fut couronnée d'un franc succès, tous les jeunes joueurs qui se sont le plus distingués au

Les Argonauts passent en finale

Ils ont éliminé les Tiger-Cats — Opposés aux Alouettes
samedi à Montréal — Tom Dublinski en évidence

HAMILTON (PC) — Ce sera les Argonauts de Toronto contre les Alouettes de Montréal, samedi prochain, à Montréal, dans la joute finale et décisive pour le championnat de la Ligue de football du Big Four et le championnat professionnel de l'est du Canada.

Samedi après-midi, à Hamilton, devant quelque 19,000 personnes, les Argonauts ont causé la plus formidable surprise de l'année dans le football canadien en renversant les Tiger-Cats par 32-28 pour s'assurer le droit de passer en finale.

Tom Dublinski, le quart-arrière dans lequel les Argos ont investi \$17,500, a justifié une bonne partie de son salaire en prenant la vedette d'embellie dans cette surprenante victoire des Torontois. Dublinski s'est payé le luxe de compter lui-même deux touches en plus de fournir des passes de touches à Al Pfeifer, Corky Tharp et Bucky Curtis. Pfeifer a converti les cinq touches des Argos et a ajouté un autre simple à leur total sur un placement raté. Gerry Doucette, qui a botté presque aussi efficacement que Cam Fraser, le botteur expert des Cats, a compté l'autre point des Argonauts.

Duel de passeurs

La joute, dont l'issue a été scellée par les deux touches des Argos, dans le dernier quart, n'a pas tardé à se développer en un superbe duel de passeurs entre Dublinski et Bobby Warkowski.

Si les Tiger-Cats avaient réussi à s'assurer la victoire, le grand héros de la joute aurait, sans contredit, été Ron Howell, un bonhomme de 19 ans, originaire de Hamilton, qui a affiché une performance tout à fait spectaculaire en comptant trois touches. Un de ces touches a été réussi sur le retour d'un botté de mise au jeu, dans le troisième quart, après une course de 98 verges. Ses deux autres touches ont été comptées sur des passes de Warkowski, le premier pour un gain de 72 verges, le second de 37.

Outre ces trois touches, les Cats en ont réussi un quatrième, quelques minutes avant la fin de la joute, après des gains consécutifs de 66 verges qui ont été couronnés par des passes de Warkowski à Hal Waggoner et McDonald. Ray Truant, qui avait botté les trois premiers conversions des Tiger-Cats, manqua le dernier. Il botta, de plus, deux simples: Steve Oneschuk botta un placement.

Le Canadien Jr
l'emporte 8-1

Le Canadien Junior a décrassé hier après-midi, au Forum, les Tepees de St-Catharines, au compte de 8 à 1, dans une partie pour le trophée Sir Wilfrid Laurier. Claude Laforge s'est signalé pour un gain de 72 verges, le second de 37.

1ère période
1—Montréal, Pronovost... 5.00
2—Montréal, Kennedy... 9.16
Punitions: Eatough 9:57; Ruel 14:03; Butler 15:37; Pelchat 15:37.
2ème période
3—Montréal, Pronovost... 4.21
(Boucher, Marquis)
4—Montréal, Laforge... 9.48
(Backstrom, Courcy)
5—Montréal, Laforge... 10.21
(Backstrom, Longarini)
6—St. Catharines, Hull... 16.49
(Ronson, Vasko)
Punitions: Plata 10:34; Vasko 11:53; Pronovost 19:06.
3ème période
7—Montréal, Laforge... 5.54
(Marquis, Richard)
8—Montréal, Courcy... 9.05
(Marquis)
9—Montréal, Marquis... 15.33
(Boucher)
Punitions: Kelly Major 7:31; Dumouchel, majeure et mineure 7:31; Plata 8:07.
Arrêts:
Day 7 6 9—22
Johnston 4 9 8—21

Vladimir Kuts gagne

LONDRES, (AP) — Vladimir Kuts a gagné la course de 10,000 mètres en un temps relativement lent de 29 minutes et 37 secondes. Le Russe n'a pu approcher le record de 28 minutes 54 secondes établi par Emil Zatopek, de Tchécoslovaquie. Il y avait plus de 1,000 athlètes représentant les pays de l'Union soviétique.

Cours de l'été ont reçu de beaux cadeaux... Des fleurs furent présentées par des jeunes portées l'uniforme de baseball, à Mme Richard, mère d'Henri ainsi qu'à la gentille épouse d'André Corribeau... La boxe amateur à Montréal fait réellement pitie; nous sommes persuadés qu'une couple de démissions au sein de cet organisme seraient certes à l'avantage de ce sport... Le National, de Denis Casavant, a surpris ses plus chauds partisans en disposant du puissant club St-Thérèse dont le gérant est Yves Nadon, au compte de 7 à 4, à Ste-Thérèse... Est-il vrai que Richard Bolec abandonnerait le Hockey pour se lancer dans le chant, avec son cheval "Thonder"?... La Ligue Ontarienne gérale ouvra sa saison mardi après-midi à 2 hres au Forum, alors que le Ste-Marie recevra les collégiens de St-Laurent... On nous annonce que le gérant général Roland Ricard, du club Hochelaga, a remercié de ses services l'instructeur Henri Vaillancourt... Nous avons reçu la liste officielle des compteurs du circuit Horan des mains du publiciste Marcel Lageux dimanche après-midi, au Forum. Ce dernier l'avait reçue du stacien Steve Walker. Nous persistons à dire que si M. Walker est trop occupé pour s'occuper des statistiques de la Ligue il ferait alors mieux de reléguer son poste à plus compétent, Marcel Lageux.

Avance hâtive

Les Argos ont laissé entendre, dès le début de la joute, qu'ils n'entendaient pas badiner et ils menaient par 14-2 à la fin du premier quart, sur des touches de Dublinski et de Pfeifer. Les Cats se sont cependant très tôt remis dans la partie en frappant durement au sol et ils avaient réussi à égaliser les chances à 14-14 à la fin de la première demie.

Le reste de l'histoire fut écrit par Dublinski, qui se comporta en vieux pro fin et rusé. Il choisit Pfeifer, Tharp, Dick Shatto et Curtis comme cibles pour ses passes d'une précision rare et la lourde machine des Cats, solide au sol et détenant même les devants dans le dernier quart, ne put absolument rien.

Statistiques

Les statistiques sont d'ailleurs là pour prouver que les Argos ont bel et bien mérité leur victoire. Dublinski son triomphe. Le grand quart-arrière importé a complété 19 de ses 31 passes pour des gains de 338 verges. Warkowski n'a complété que 10 de ses 25 passes pour des gains aériens de 232 verges. Les Cats, avec des courses et des plongées de Howell, Waggoner et Kussorow ont cependant eu le meilleur dans les attaques au sol. Ils ont avancé de 225 verges contre des gains de 79 verges par les Argos. Les Torontois ont réussi 20 premiers essais, la plupart par voies aires, les Cats 23, presque tous au sol.

Homer Harp en vedette hier
à la piste de Blue Bonnets

Homer Harp, un conducteur qui ne manque pas d'habileté mais dont le rôle passe souvent dans l'obscurité, a paru en vedette devant une foule considérable hier après-midi lorsqu'il a conduit deux vainqueurs ignorés de deux des principales courses de la journée. Dans le handicap am- ble pour une bourse de \$800.00, Harp a trompé les calculs des handicappers en conduisant Jack Brook à une victoire inattendue. Laisant son jeune coéquipier suivre les leaders durant le premier demi-mille, Harp commença à gagner graduellement du terrain et Jack Brook répondit à son appel pressant dans le dernier seizième pour battre Pontiac Abbe dans une fin contestée tandis que Mighty Tarr prenait le troisième avant. Peter Brooke 3rd, le gros favori des parieurs, a lamentablement failli après avoir mené le bal pour se classer loin en arrière. Le gagnant a couvert la distance en 2:20 sur un tracé lourd qui a paru à son goût et il a rapporté \$24.90 pour \$2.00. Harp a causé une autre surprise dans un handicap trot pour une bourse de \$350.00 lorsqu'il a conduit True Silver à la victoire tandis que Effective St. Charles et King Fitz terminaient derrière lui dans l'ordre mentionné. Le gagnant a couvert le mille en 2:25 et il a payé \$15.10 au mutuel.

Les amateurs se rappelleront que le prochain programme sera présenté mercredi soir à 8 heures. Il sera suivi de deux autres programmes vendredi et samedi soir au lieu de l'après-midi à cause de l'importante partie de football des Alouettes. Le présent meeting prendra fin dimanche après-midi avec un intéressant programme de dix courses.

RESULTATS DE SAMEDI
Première COURSE
Northernland 6.40 3.30 2.10
O'Riley 4.60 2.30
Maryland Silver 2.10
Temps: 2:31
Deuxième COURSE
Enid Fingo 11.10 5.10 3.40
Wee Butchie 9.30 3.30
Clever Jimmy 2.30
Temps: 2:34
Pari-double: 40.15
Troisième COURSE
Mighty Jean H. 24.90 9.40 6.10
Nancy Ruthledge 5.00 3.50
Crisp Day 6.40
Temps: 2:34.2
Quatrième COURSE
Bombardette 3.40 3.10 3.20
Mabel's Billy 6.60 4.80
April Rose 3.30
Temps: 2:28.2
Quinelle: 20.05
Cinquième COURSE
Nedson 22.30 10.60 5.10
Prince Britton 11.40 4.90
Dunbar Hanover 5.30
Temps: 1:50.2 (4 miles)
Sixième COURSE
Smoky Harvester 12.80 7.90 3.80
E. H. Hal 9.80 4.40
Vance Chief 2.80
Temps: 2:33.3
Quinelle: 347.50
Septième COURSE
Poplar Ike 6.20 4.60 2.90
Jackie Gratian Patch 5.80 3.30
Crisp Day 3.00
Temps: 2:25
Huitième COURSE
Dandy Vic 8.40 4.60 3.80
Blue Rider 7.10 5.80
Prince Britton 3.80
Temps: 2:25
Neuvième COURSE
U.N.O. 5.30 3.10 2.40
Watchin's Boy 3.50 2.50



Mlle Marjorie King, 17 ans, qui a été choisie comme Mlle Toronto Argonaut. Elle représentera ce club à la classique de la Coupe Grey, à Vancouver.

(Photo PC)

Terry Sawchuck est brillant et les
Bruins battent Toronto, 3 à 2

TORONTO (PC) — Les Bruins de Boston, conduits à l'attaque par cinq joueurs qu'ils ont obtenus des autres clubs de la ligue Nationale, depuis la fin de la saison dernière, ont défait, samedi soir, les Maple Leafs de Toronto par 3-2 pour monter temporairement en deuxième place dans le classement de leur circuit, sur un pied d'égalité avec les Rangers de New-York.

L'ailler gauche Vic Stasiuk, obtenu des Red Wings de Détroit, a mené le bal avec deux francs buts. Ces deux buts de Stasiuk ont été organisés par Cal Gardner, un ancien joueur de centre des Maple Leafs. Léo Boivin, un joueur de défense qui a déjà porté les couleurs de Toronto, a enregistré l'autre but des Bruins. Ferné Flaman, un autre joueur de défense qui a joué pour Toronto pendant quatre saisons, a recueilli deux assists.

L'autre "immigré" qui a brillé d'un vif éclat pour les Bostonnais est le gardien de buts Terry Sawchuk, anciennement des Red Wings, qui a bloqué le formidable total de 45 lancers, Harry Lumley, le gardien de buts des Leafs, a eu la tâche relativement facile, n'étant appelé à bloquer que 24 lancers.

L'ailler droit Ron Stewart et le vétéran joueur de centre Tod Sloan ont été les compteurs des Leafs.

Le but de Stewart, le premier de la joute, après sept minutes de jeu, a été la première période, a été compté alors que Gardner était au banc des punitions. Lorsque Boivin a égalisé les chances, deux minutes plus tard, une bonne demi-douzaine de joueurs bloquaient la vue de Lumley. Il en fut de même pour le but de Stasiuk, à 6:17 de la deuxième période. Lorsque Stasiuk porta le compte à 3-1 en faveur des Bruins, vers la 13e minute de cette deuxième période, il déjoua Lumley d'une distance de 25 pieds, alors que le joueur de défense torontois Jim Thomson était accroché à ses épaules.

La dernière minute de jeu de la deuxième période, a été compté sur une passe de la recrue Jack Bionda, sur un lancer d'une trentaine de pieds, en plein dans un coin supérieur du filet de Sawchuk.

L'arbitre Frank Udvari a décerné 16 punitions mineures, huit à chaque club.

Les Bruins ont joué sans les services de Lorne Ferguson et de Don McKenney. Du côté des Leafs, Sid Smith, Eric Nesterenko et le joueur de défense Tim Horton étaient au rancart à cause de blessures.

Première période: 1. Toronto, Stewart (Klukay, Migay) 6:58; 2. Boston, Boivin (Flaman) 9:15.

Punitions: Stewart 2:57; Gardner 5:21; Bolton 11:50; Bionda 15:30; Mohns 18:00; Stasiuk et G. Armstrong 9:58.

Deuxième période: 3. Boston, Stasiuk (Gardner, Quackenbush) 17:17; 4. Boston, Stasiuk (Gardner, Flaman) 15:01; 5. Toronto, Sloan (Bionda) 19:51.

Shawinigan et les Lions
gagnent en supplémentaire

SHAWINIGAN (CP) — Les Cataractes de Shawinigan ont eu raison des Saguenéens de Chicoutimi au compte de 2-1, en période supplémentaire, pour augmenter leur avance en tête de la Ligue du Québec, mais le club de Roger Léger a joué trois fois de plus que le Royal de Montréal.

Après que Chicoutimi eut pris l'avance sur un but de Fernand Perrault, à la première période, Dick Wray a égalisé les chances au début de la troisième période pendant une punition à Jimmy Moore et c'est Gilles Dubé qui a enregistré le point décisif dans la première minute de la période supplémentaire.

A SHAWINIGAN
Sommaire
Première période
Aucun but.
Punitions: F. Perrault 1:05, Roy 7:17.
Deuxième période
Chicoutimi, F. Perrault 2:20 (Toinelli).
Punitions: Léger 8:20, Hanna 11:28.
Troisième période
Shawinigan Falls, Wray 4:33 (Gagnon, MacNeill).
Punitions: Moore 4:18, Thomson 8:54, Toinelli 12:17, Grosse 12:17.
Période supplémentaire
Shawinigan Falls, Dubé (Grosse, Wray) 0:30.
Arrêts
Perrault 12 11 7 0-30
F. Perrault 5 7 5 0-17

A TROIS-RIVIÈRES
Sommaire
Première période
Trois-Rivières, Bissillon (Joannette, Gagnon) 18:04.
Punitions: Schuller 2:25, Thibault 15:43, Maxwell 19:28, Lamirande 19:34.
Deuxième période
Québec, Karrys 0:44.
Trois-Rivières, Bissillon (Gagnon, MacNeill) 8:23.
Québec, Viret (Cassette, Schneider) 13:29.
Trois-Rivières, Bissillon (Joannette, Gagnon) 15:29.
Punitions: Morgan 14:38, Karrys 17:52.
Troisième période
Trois-Rivières, Gagnon (Joannette, Bissillon) 18:58.
Punitions: Goyette 4:06, Levandoski 14:02.
Période supplémentaire
Trois-Rivières, Stoddard (Kaduska) 6:31.
Arrêts
Evens 8 12 6 2-28
Hughes 6 6 8 3-23

Le paletot unique au Canada!

le Panda
avec Cashmere pour plus de douceur
Si doux, si chaud, si riche... voilà la beauté de ce fameux paletot maintenant enrichi de cashmere importé. Confectionné dans les modèles 1936 à l'avant droit ou croisé, dans six nouvelles teintes. Court, long et régulier.
\$69.50
compte courant!
26 semaines pour payer

le nouveau M-G-LOOK
le plus élancé et le plus élégant qui soit!
Il suffit de porter le nouveau M-G-LOOK pour que, soudainement, tous les autres complets vous paraissent démodés. C'est le modèle préféré des personnalités du cinéma et de la télévision. Disponible dans les plus nouveaux tons foncés, unis ou poivrés.
\$59.50
compte courant!
26 semaines pour payer

Morrie Gold
385 créations distinctives pour hommes
385 OUEST, RUE STE-CATHERINE JUSTE À L'OUEST DE BLEURY

FORUM

Ce soir, à 7 h. 30

Ligue de Hockey
Métropolitaine

ST-JEAN

vs

LAKESHORE

à 9 h. p. m.

LACHINE

vs

N.D.G.

Admission générale .50, enfants .25
Billets en vente à 7 h., ce soir.A
pour

Adams

toujours en tête de la liste

Adams Antique

WHISKY CANADIEN



Où vas-tu?



...prendre une
GOLDEN
la bière
plus légère et
plus moelleuse
un produit MOLSON

Le Canadien blanchit le Détroit 3 à 0

Béliveau, Geoffrion et Henri Richard sont les compteurs
4e blanchissage de Jacques Plante

(par BERT SOULIERE)

Les Canadiens, inspirés de nouveau par le jeu sensationnel du grand Jean Béliveau, ont blanchi les Red Wings de Détroit au compte de 3 à 0, samedi soir, au Forum, dans une joute régulière de la Ligue de hockey Nationale, disputée devant une assistance de 13,910 spectateurs. Le "Gros Bill" fut efficace au possible à l'offensive. En plus de compter le premier but des siens dans la première période, il a fabriqué le jeu pour le deuxième but des Habitants compté par Bernard "Boum Boum" Geoffrion dans la seconde reprise. Puis, le jeune Henri Richard y est allé de son cinquième but de la saison dans la troisième période pour compléter le pointage des hostilités. Les Canadiens ont compté trois buts, mais n'eut été du magnifique rendement affiché par le gardien de buts Glen Hall dans la forteresse des détenteurs de la coupe Stanley, les porte-couleurs de Toe Blake auraient triomphé par une marge beaucoup plus élevée.

Ce fut une partie marquée d'un jeu rude, mais l'arbitre Red Storey a su maintenir le contrôle des hostilités, en imposant 14 punitions, dont trois à Jean Béliveau. En amassant deux autres points, Béliveau a ainsi porté son total à 21 cette saison pour occuper seul la première position dans le classement des compteurs. Le vétéran Maurice Richard, malchanceux autour des buts ennemis, a néanmoins récolté deux assistances.

Le vétéran joueur de défense, Emile Bouchard, souffrant d'une blessure à l'aine, était en uniforme, mais il n'a pas été envoyé dans la mêlée. C'est la recrue Jean-Guy Talbot qui a formé équipe avec Tom Johnson à la ligne bleue et l'ex-porte-couleurs des Cataractes de Shawinigan Falls a abattu une excellente besogne à la défense. Pour Plante qui fut vraiment à la hauteur de sa position entre les poteaux, c'était son 4e blanchissage de la course au championnat.

Les quatre premières minutes de jeu n'étaient pas écoulées que les Canadiens avaient deux joueurs au pénitencier. En effet, en l'espace de 70 secondes, Jean Béliveau et Dollard St-Laurent se virent coller chacun une sentence mineure par l'arbitre Red Storey. Naturellement, les détenteurs de la coupe Stanley ont profité de l'occasion pour se lancer à l'offensive.

Durant une minute les champions du monde ont bombardé la cage de Jacques Plante, mais ce dernier s'est révélé à la hauteur de sa position. Toutefois, les porte-couleurs de l'instructeur Toe Blake ne se découragèrent pas. Ils attaquèrent avec une furie remarquable et seule la tenue du gardien de buts Glen Hall dans sa cage a privé les Habitants, d'une couple de buts sinon plus.

Béliveau compte

Moins de deux minutes après les sentences mineures imposées à Béliveau et Kelly, le vétéran Bob Goldham se vit imposer une mineure au moment où son ex-

piration au cachot prenait fin, le grand Jean Béliveau, aidé de Maurice Richard et Doug Harvey, trompa la vigilance de Glen Hall sur un lancer d'une quinzaine de pieds environ pour donner une avance d'un but au Tricolore. Pour le "Gros Bill" c'était son neuvième but de la saison, tandis que Doug Harvey en était à sa douzième assistance depuis le début de la course au championnat.

Les hommes de Toe Blake continuèrent d'attaquer. Durant deux minutes exactement, les Canadiens bombardèrent Glen Hall, mais ce dernier fut miraculeux au possible entre les poteaux.

Les Canadiens, rapides au possible et bataillant avec un courage extraordinaire, continuèrent de patiner à une allure endiablée pour déclasser les détenteurs de la coupe Stanley. Dans la dernière minute de jeu de la période initiale les joueurs du bleu, blanc, rouge, eurent une couple de bonnes occasions de prendre Hall en défaut, mais chaque fois, le successeur de Terry Sawchuk fut à la

hauteur de sa position entre les poteaux.

Les Canadiens n'ont compté qu'un seul but dans la première période mais s'ils avaient été le moins chanceux, ou si plutôt Glenn Hall n'avait pas été aussi solide dans ses buts, notamment contre le "Gros Bill", les joueurs du tricolore auraient sûrement pris un avantage plus marqué.

Bob Goldham et Jean Béliveau furent punis simultanément au début de la seconde reprise. Aucun dommage ne fut causé durant le départ de ces deux joueurs. Tous deux yenaient à peine d'être libérés du cachot que Bernard Geoffrion se vit imposer une mineure par l'arbitre Red Storey.

Belle tenue de Plante

Les hommes de l'instructeur Jim Skinner attaquèrent en masse dans le but d'égaliser les chances, mais Plante s'avéra un mur infranchissable dans sa cage. Admettons cependant que Doug Harvey l'a protégé adéquatement à la ligne bleue, après le retour de Geoffrion au jeu, les Canadiens déclenchèrent de nouvelles offensives.

Le trio formé des frères Maurice et Henri Richard ainsi que Dickie Moore donna du fil à retordre aux visiteurs, mais Glen Hall fut superbe dans ses filets pour empêcher le tricolore d'augmenter son avance.

Il restait à peine six minutes de jeu dans la deuxième période, quand Bucky Hollingworth écopa d'une mineure. Pour une autre fois, les Canadiens tentèrent de mettre à profit cet avantage numérique, mais sans succès. C'est encore le gardien de buts, Glenn Hall, une recrue, qui sauva maintes fois la situation.

Après dix-huit minutes de jeu dans cette seconde reprise, Gordie Howe reçut une sentence de

deux minutes pour avoir fait trébucher la recrue Claude Provost.

Geoffrion compte
Ce fut une punition coûteuse pour le Détroit, puisque les Canadiens, dirigés par le grand Jean Béliveau portèrent le compte 2 à 0. En effet, Béliveau fit une passe arrière à Bernard Geoffrion et ce dernier déjoua Glenn Hall sur un lancer puissant et précis d'une vingtaine de pieds environ.

Au lieu de se replier sur sa défensive pour protéger leur avance de deux buts au début de la troisième et dernière période, les Canadiens se lancèrent plutôt à l'assaut.

Le grand Jean Béliveau fut une véritable menace pour le Détroit mais Hall résista à toute épreuve.

But du jeune Richard
Les Canadiens ne cessèrent de redoubler d'efforts dans le but d'augmenter leur avance. Et leurs offensives furent couronnées de succès après cinq minutes de jeu dans cet engagement final, quand la recrue Henri Richard, aidé de son grand frère, Maurice, et de Dickie Moore, enregistra le troisième but du Bleu-Blanc-Rouge, sur un lancer de courte distance mais d'une précision remarquable.

Les joueurs de Toe Blake, toujours désireux de déclasser leurs éternels rivaux de la ville des automobiles, attaquèrent d'avantage. En moins de deux minutes, Maurice Richard, Jean Béliveau et Jackie Leclair eurent d'excellentes occasions de faire allumer la lumière rouge derrière la forteresse des détenteurs de la coupe Stanley, mais chaque fois ils ratèrent leurs chances.

Dans les dernières minutes de la partie, les Red Wings attaquèrent désespérément dans le but de reprendre le terrain perdu, ou du moins d'éviter le blanchissage, mais rien à faire. Les Canadiens, avec un avantage de trois buts à leur actif, sûrent

avoir recours à une solide défensive au besoin pour empêcher leurs adversaires de causer trop de dommages dans la zone de Jacques Plante.

Une seconde avant la fin de la rencontre, Bert Olmstead écopa d'une sentence mineure. Ce fut le dernier point saillant de la joute.

SOMMAIRE

1ère période

1—Montréal, Béliveau (M. Richard, Harvey) 14.05
Punitions: Béliveau (2.47), St-Laurent (3.52), Béliveau (10.30), Kelly (10.30), Goldham (12.05), Leclair (17.01).

Arrêts: Hall 13, Plante 8.

Deuxième période

2—Montréal: Geoffrion, Béliveau 19.24
Punitions: Béliveau (2.25), Goldham (2.25), Geoffrion (5.19), Hollingworth (13.38), Howe (18.30).

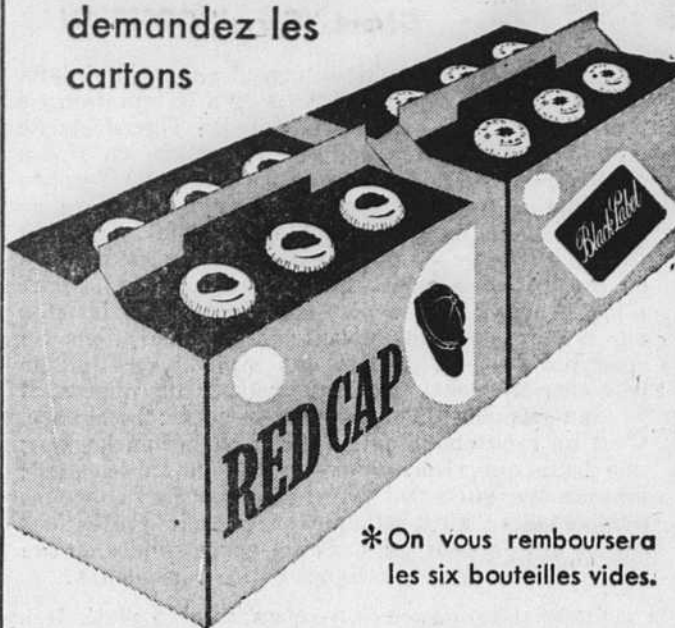
Arrêts: Plante 3, Howe 3.

Troisième période

3—Montréal, H. Richard, M. Richard, Moore 5.50
Punitions: Howe, Pronovost (7.45), Olmstead (19.59).
Arrêts: Hall 8, Plante 7.
Total: Hall 29; Plante 18.

ÉCONOMISEZ!*

demandez les cartons



*On vous remboursera les six bouteilles vides.

ECONO-PAK

La façon la plus pratique d'acheter votre RED CAP et BLACK LABEL

CARLING

Café-Thé
Confiture

ADOPTÉZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

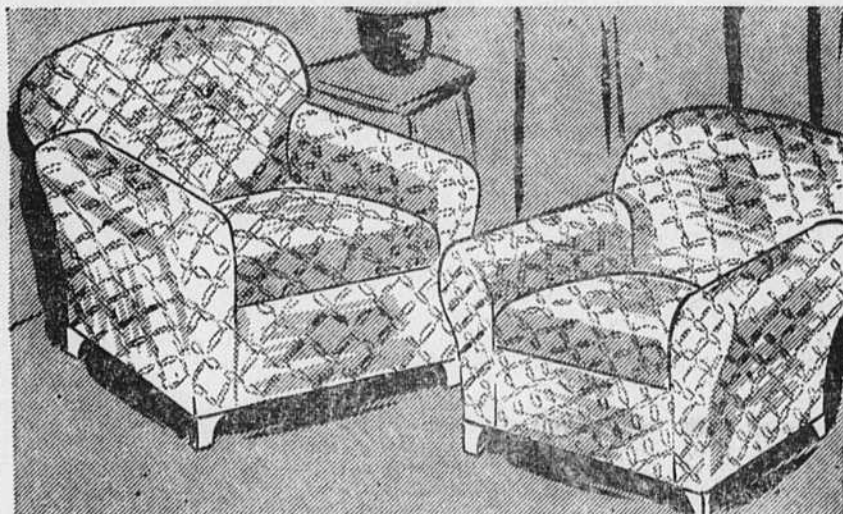
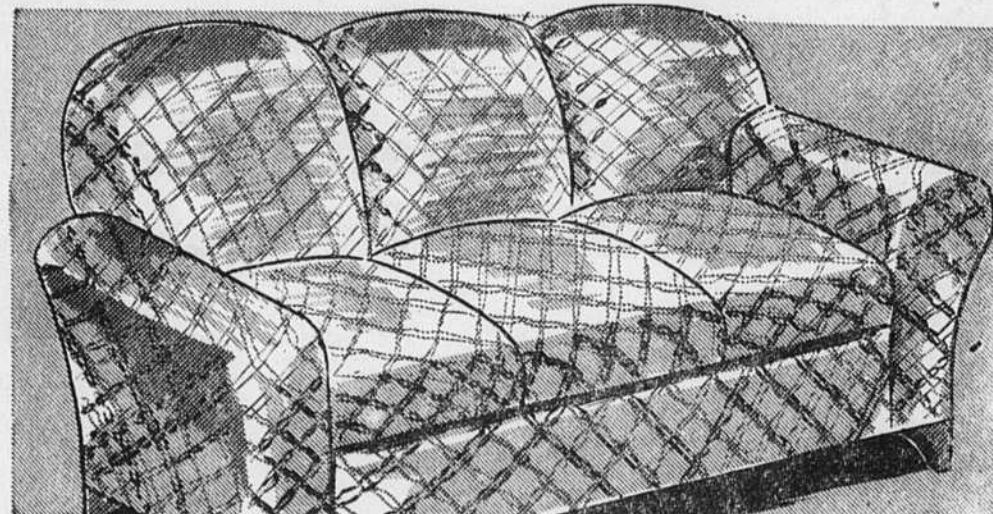
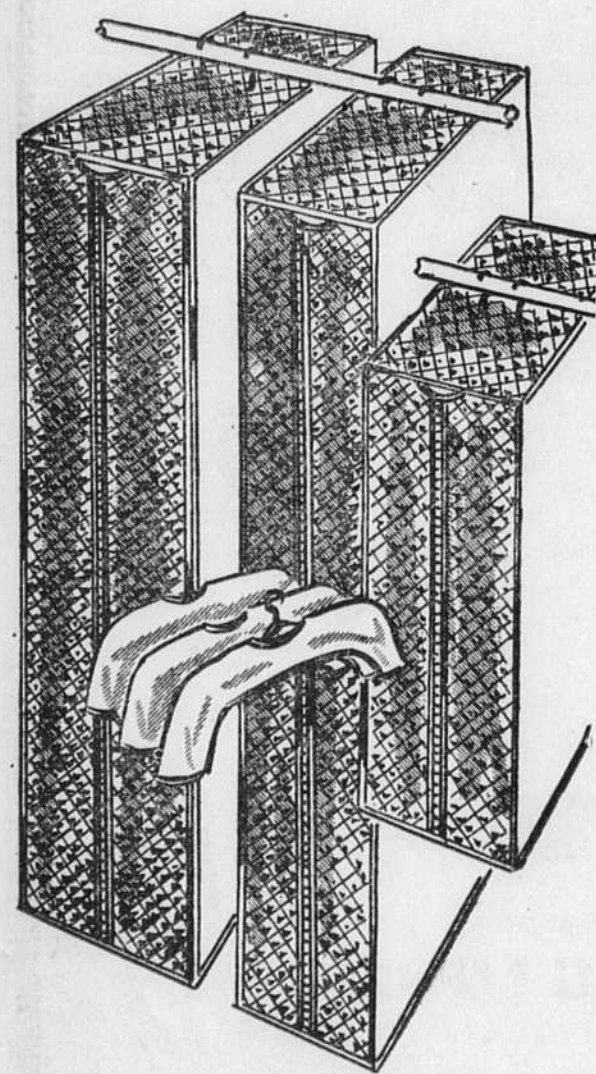
HEURES D'AFFAIRES: 9h. 30 à 5h. 30 — OUVERTS LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 9H. 30 — le samedi 5h. 30

MENUS ARTICLES sur la mezzanine...

Spéciaux de saison à ne pas manquer ou téléphonez dès 9h. PL. 5151 local 300

Chez Dupuis Frères

le magasin de la famille canadienne



HOUSES "FIT-RITE" POUR CHESTERFIELD, FAUTEUIL

Sofa, Chesterfield
standard
LA HOUSSE

7.77

ROUGE — VERT — VIN

DUPUIS — MENUS ARTICLES, MEZZANINE

Il suffit d'envelopper le meuble de cette housse. Ajuster soigneusement et attacher. Coupe ample pour mieux convenir à chacun. Ces housses se nettoient d'un chiffon humide ou nettoyage à sec.

POUR FAUTEUIL
ORDINAIRE OU
A AILETTES

4.50

ENSEMBLES HOUSSE

Epais plastique à l'épreuve de la poussière. Facile à nettoyer d'un chiffon humide. Deux solides crochets. Les côtés, le dessus sont piqués.

ROUGE VIN VERT BLEU

A) "Jumbo" longueur 54" glissière de 36" pour 14 à 15 vêtements. **2.19**

B) Housse pour 8 à 10 vêtements. Longueur 54" **1.98**

C) "Jumbo" longueur 42" pour 12 à 14 complets ou tailleurs **1.98**

D) Couvre-épaules à large gousset de 4 pouces **3 pour .85**

DUPUIS — MEZZANINE

COMMANDES
TELEPHONIQUES
ACCEPTÉES
POUR CES
MENUS ARTICLES

Plateau
5151
local 300

PLASTIQUE HOUSSES STANDARD

Couvrez meubles et fauteuils pour les protéger des enfants. Ils s'enlèvent aisément à l'occasion de la visite. Nécessaire quand on a un chien ou un chat dans la maison. Se posent aussi vite qu'elles s'enlèvent.

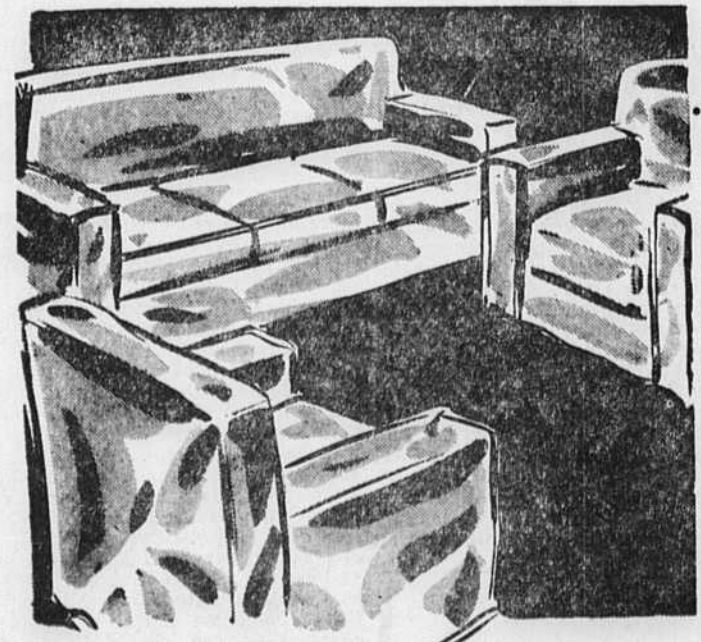
SOFA
CHESTERFIELD

3.79

POUR
FAUTEUIL

2.49

DUPUIS — MEZZANINE



PERE NOEL

attend garçons et filles

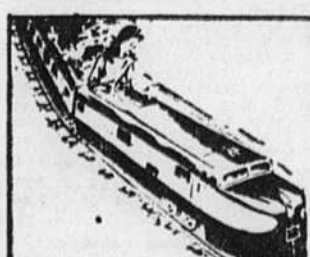
Il est tellement heureux de recevoir de la visite. Venez souvent le voir chez DUPUIS, au quatrième.



LA JOLIE
FEE DES ETOILES

remet à chaque enfant un cadeau-souvenir.

Le prix du billet : .25.
QUATRIEME



"LE PETIT TRAIN
DU NORD"

accorde le plus beau voyage aux enfants. On verra de beaux paysages, personnages des contes.
Prix du billet : .15.
QUATRIEME



CHLP — 6h.30

CE SOIR
LE PERE NOEL PARLERA
AUX ENFANTS (Parents, ne l'oubliez pas...)
QUATRIEME

Dupuis Frères